Tous les systèmes d'éducation hors de la famille sont faux dans la mesure où ils s'éloignent du système créé par la Providence

Berthier.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

La patrie et l'Eglise, le sentiment national et le sentiment [r]eligieux, loin de s'exclure, se [fo]rtifient l'un l'autre, s'élèvent [l'u]n par l'autre

Lacordaire.

(e) R. P. Provincial 9916—110e rue

29ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 31 janvier, 194[0] — No. 44

DISSOLUTION DU PARLEMENT A OTTAWA

La décision de M. King cause une sensation à Londres

Les principales manchettes des journaux britanniques sont consacrées à la nouvelle des élections canadiennes — M. R.-B. Bennett ne veut pas faire de commentaires.

LONDRES — La décision du premier ministre du Canada, M. King, de dissoudre le Parlement et d'annoncer des élections générales a pris la presse anglaise et les milieux politiques de Londres par surprise. Les journaux ont consacré leurs principales manchettes à cette nouvelle canadienne.

Le journal "Evening News" dit encore: "Nombre de Canadiens surveilleront avec intérêt les réactions de M. R.-B. Bennett. De retour à sa maison du Surrey, M. Bennett ne peut sans doute pas jouer un grand rôle dans cette élection, même s'il désirait le faire". M. Bennett a refusé de commenter la nouvelle des élections canadiennes, estimant qu'il est trop tôt pour le faire.

Le général McNaughton, commandant des troupes canadiennes en Europe, a déclaré que les soldats de la première division installés à Aldershot auront la faculté de voter. Les urnes seront envoyées au Canada pour le comptage.

:o:

LA POSITION DES PARTIS A OTTAWA

OTTAWA — Lors de la dissolution du 18e parlement le total des députés se répartissait comme suit: 176 libéraux, 39 conservateurs, 15 créditistes, 7 C.C.F., un travailliste et un partisan de la Réforme unie. Quatre sièges étaient vacants.

En octobre 1935, le résultat des élections avait donné la répartition suivante: 178 libéraux, 40 conservateurs, 17 créditistes, 7 C.C.F., 1 steveniste, un indépendant et 1 travailliste.

La Chambre des Communes, qui vient d'enregistrer un fait sans précédent dans l'histoire de la politique, alors que M. King a dissout la sixième session du dix-huitième parlement exactement quatre heures après son ouverture.

ELECTIONS FEDERALES LE 26 MARS

Le cabinet King agit avec une rapidité foudroyante. — La sixième session du 18ième Parlement était ouverte depuis 3 heures 15, jeudi et à 7 heures 07, lord Tweedsmuir signait l'arrêté ministériel décrétant la dissolution des Chambres et, partant, la tenue d'élections générales. — Vives protestations de MM. Manion et Woodsworth. — La séance du cabinet où se décida la tenue d'élections dura dix minutes.

OTTAWA — Agissant avec une rapidité foudroyante, le premier ministre Mackenzie King a dissous, jeudi soir, le parlement canadien, quatre heures à peine après l'ouverture officielle de la sixième session. Un tel acte reste encore sans précédent dans l'histoire politique du Dominion.

C'est dans le discours du Trône que Lord Tweedsmuir, gouverneur général du Canada, a lu aux membres des deux Chambres convoquées au Sénat, que le gouvernement a fait connaître sa décision "d'en appeler immédiatement au peuple".

A l'issue d'une tempête de protestations de la part de l'hon. R.-J. Manion, chef conservateur et M. J.-S. Woodsworth, chef C.C.F., M. MacKenzie King convoqua une séance d'urgence de son cabinet. On décida alors la dissolution instantanée du parlement.

Le discours du premier ministre expliquant les raisons de l'appel au peuple et ceux des deux chefs de gauche critiquant vertement cette mesure ont tenu la Chambre en haleine jusqu'à l'ajournement de 6 heures pour le souper.

Avant de quitter son siège aux Communes, M. MacKenzie King annonça qu'il se réunirait sur le champ avec ses collègues afin de considérer la procédure à suivre.

10 minutes ont suffi

Il ne fallait que 10 minutes au conseil des ministres pour en venir à la décision d'un appel au peuple.

Le premier ministre alla porter lui-même l'ordre de dissolution à Rideau Hall. Lord Tweedsmuir le signa à 7 h. 07.

Après l'inauguration officielle du parlement au Sénat, les députés retournèrent aux Communes en proie à tout un monde d'hypothèses.

Le secret paraissait avoir été si bien gardé que personne en dehors des membres du cabinet ne semblaient prévoir ce qui allait se passer. Contrairement à la coutume on n'avait pas fourni à l'avance de copies du discours du trône aux journalistes de même qu'aux chefs des partis de l'opposition.

On présenta six nouveaux députés à l'ouverture de la séance aux Communes. Ces parlementaires se trouveront avoir été en fonction pendant moins de trois heures de session, ce qui constitue un record dans nos annales politiques.

Aussitôt après, le premier ministre fit la déclaration qui mit le feu aux poudres. Il précisa très clairement qu'un appel au peuple était la seule réponse qu'il voulait donner aux critiques de l'effort de guerre surtout de la part du gouvernement d'Ontario. Le chef conservateur qualifia la décision du cabinet de "sans précédent". Il ajouta qu'il y voyait un effort pour "tenter d'emporter le morceau" chez les électeurs. Il accusa alors M. MacKenzie King de recourir aux méthodes de Hitler.

Le premier ministre ne ressemble pas à un dictateur ni ne parle comme un dictateur, mais il agit comme un dictateur aujourd'hui", fulmina le chef C.C.F.

Au sénat

Au Sénat le leader conservateur, l'hon. Arthur Meighen, affirma que "c'était une insulte au parlement" que de l'avoir convoqué sans lui soumettre de législation.

Les députés laissèrent la Chambre des Communes à l'ajournement de 6 heures et étaient supposés continuer la séance à 8 heures pour reprendre la discussion déclenchée par l'annonce des élections "immédiates" renfermée dans le discours du Trône.

Avant l'ajournement, le premier ministre laissa entendre que, pendant l'ajournement pour le souper, le cabinet considérerait la décision à prendre.

Mlle Agnès MacPhail, député fermier-uni de Grey-Bruce, se leva à l'ajournement de 6 heures, mais n'eut pas le temps de commencer à parler.

Dans ses motifs d'un appel au peuple M. MacKenzie King insista particulièrement sur le vote de censure de la législature d'Ontario relativement à l'effort de guerre du gouvernement fédéral. "Que puis-je faire" s'écria-t-il, comme chef du gouvernement si je ne cesse d'être cerné par les animosités adversaires politiques qui tentent de miner toutes les mesures constructives de l'administration?"

J'accept le défi

"Le geste de la législature d'Ontario, "précisa-t-il," n'est que le commencement d'une campagne délibérée. Le chef conservateur d'Ontario est même allé jusqu'à dire que la campagne électorale devrait commencer immédiatement avec comme mot d'ordre : "King doit s'en aller".

Mais moi je dirai : "King doit aller au peuple" et j'accepterai le défi.

:::

LE DISCOURS DU TRONE

"De l'avis de mes ministres, la conduite efficace de la guerre exige que ceux sur qui retombe la grave responsabilité d'administrer le pays reçoivent de la nation, en des heures si critiques, l'appui d'un mandat exprès et incontesté". (Lord Tweedsmuir).

OTTAWA — Voici le texte français du discours du trône dont Son Excellence le gouverneur général, Lord Tweedsmuir, a donné lecture à l'ouverture de la mémorable séance au Parlement canadien:

"Honorables membres du Sénat,
"Membres de la Chambre des Communes,

"Depuis la session spéciale, mes ministres ont travaillé sans relâche à l'organisation et à la direction de l'effort de guerre du Canada. Le gouvernement s'est tenu en contact étroit avec le gouvernement du Royaume-Uni et a pris les mesures jugées les plus propres à servir la cause commune.

"Les diverses divisions de nos forces militaires ont agi avec vigueur en vue d'assurer la sécurité et la défense du Canada, de même que la collaboration avec les armées alliées de terre, de mer et de l'air.

"En vue de la conduite effective de la guerre, nous poursuivons activement la mobilisation des ressources industrielles, financières et autres du pays, ainsi que la coordination de toutes les initiatives de guerre. On a donné une direction efficace à la production et à la vente des denrées agricoles ou des autres produits primaires, et des mesures sont intervenues pour prévenir toute hausse illicite, à la faveur de la guerre, dans le prix des aliments, du combustible et des autres denrées nécessaires à l'existence.

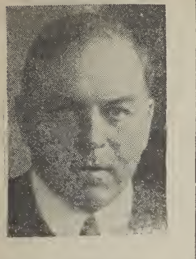
"Depuis votre dernière réunion, la nature du conflit dans lequel le Canada est engagé s'est précisée de plus en plus à mesure que se déroulaient les hostilités. Les nations chérissant l'indépendance et l'idéal démocratiques voient leur existence même menacée par les éléments d'une impitoyable agression qui cherchent à dominer le genre humain par la terreur et la violence. Le peuple canadien a manifesté sa détermination de participer avec la Grande-Bretagne et la France, dans toute la mesure de ses forces, à la défense de la liberté.

"De l'avis de mes ministres, la conduite efficace de la guerre exige que ceux sur qui retombe la grave responsabilité d'administrer le pays reçoivent de la nation, en des heures si critiques, l'appui d'un mandat exprès et incontesté. Mes conseillers ont, par conséquent, en tenant compte des circonstances actuelles et de cette période de la présente législature, décidé d'en appeler immédiatement au peuple.

"Honorables membres du Sénat,
"Membres de la Chambre des Communes,

"Je prie la Divine Providence de vous donner la force et de vous guider dans l'exercise de vos importantes fonctions."

KING SERA ENCORE CANDIDAT DANS PRINCE-ALBERT



Deux candidats sont déjà sur les rangs en vue des prochaines élections fédérales, dans le comté de Prince-Albert. M. MacKenzie King premier ministre du Canada, a indiqué, il y a quelque temps, son intention de se représenter dans son comté. Peter Strelive, de Marcelin, sera le porte étendard de la Cooperative Commonwealth Federation dans le comté de Prince-Albert.

M. René Morin devient président de Radio-Canada

M. Victor Odlum, de Vancouver, à la vice-présidence

OTTAWA — M. René Morin, de Montréal, vice-president de la Société Radio-Canada, vient d'être nommé président du bureau des gouverneurs de cette Société, en remplacement de M. L.-W. Brockington, démissionnaire.

Le brigadier-général Victor Odlum, de Vancouver, devient vice-président en remplacement de M. Morin.

Ces nominations ont été annoncées par le ministre des Transports, M. Howe.

Depuis la démission de M. Brockington, devenue affective le 18 octobre dernier, M. Morin agissait déjà comme président intérimaire.

:::

LA SESSION EN NOUVELLE-ECOSSE

HALIFAX, — La session provinciale de Nouvelle-Ecosse s'ouvrira le 5 mars, annonce une proclamation publiée récemment.

L'oppression des Polonais

A la station de T.S.F. du Vatican, un Jésuite anglais, de retour de Pologne, dénonce la cruauté des Allemands en Pologne conquise

Cité du Vatican — La station du Vatican, a irradié récemment en anglais, un rapport sur "les horreurs et excès inexcusables" infligés aux Polonais sous la botte allemande

L'orateur, identifié comme un Jésuite anglais récemment de retour de Pologne, a affirmé que 70% des Polonais passés sous la domination du Reich étaient menacés de mourir de faim et que les Polonais et Juifs étaient isolés dans des ghettos séparés alors que les Allemands avaient fait main basse sur toutes les réserves de vivres et d'outils de la Pologne pour regarnir leurs magasins et entrepôts.

"La pire iniquité, a dit ce religieux, c'est la suppression cynique de tout ce qui peut suggérer un culte religieux."

Le Jésuite a déclaré que les conditions qui existent actuellement en Pologne sont un coup direct au coeur du Pape et qu'elles sont même pires que celles du territoire polonais occupé par les Soviets. "L'assaut contre la justice élémentaire et la décence est encore plus violent et persistant, dit-il, dans cette partie de la Pologne opprimée qui est tombée sous l'administration allemande. La partie la plus riche de la Pologne a été volée sans cérémonie à ses propriétaires légitimes qui sont entassés dans des trains infects". Enfin, il affirme que l'on est à organiser, malgré l'un des hivers les plus rudes qu'ait connus l'Europe, "un système de déportation inférieur et d'ignominie, d'après des principes et des méthodes qu'on ne peut qualifier autrement que brutales."

:::

Dr Blais, sénateur

OTTAWA — Le Premier Ministre vient d'annoncer la nomination des sénateurs suivants. Pour Québec: J. Fernand Fafard; pour l'Ontario: l'honorable J. C. Elliot; pour le Manitoba: Arthur L. Beaubien; pour la Nouvelle Ecosse: Donald McLennan; pour la Saskatchewan: John J. Stevenson; pour l'Alberta: le docteur Aristide Blais. Il y a encore quatre vacances dans Québec et trois dans l'Ontario.

CO-CONSECRATEUR

Nous apprenons que Son Excellence Mgr Joseph Guy, évêque de Gravelbourg, sera l'un des co-consécrateur au sacre de Mgr Belleau O.M.I., l'autre sera Mgr Vachon; Son Excellence le cardinal Villeneuve sera l'évêque consécrateur. Le sacre aura lieu le 3 février.

Le scrutin le 26 mars

OTTAWA — M. Mackenzie King vient d'annoncer que les élections générales auront lieu le 26 mars, le mardi de Pâques. Le 11 mars sera le jour des nominations. Le scrutin des soldats d'outre-mer commencera le 14 mars et se poursuivra jusqu'au 23. Au Canada, les soldats voteront depuis le 16 mars jusqu'au 23. La campagne électorale durera donc huit semaines.

:o:

OFFICE ANGLO-FRANCAIS

NEW-YORK — La Grande-Bretagne et la France annoncent la formation de leur commun Office des achats de guerre en Amérique du Nord.

OUVERTURE DE LA SESSION PROVINCIALE

JEUDI, LE 8 FEVRIER

Elle serait courte en raison des élections fédérales

REGINA — La session de la Législature provinciale vient d'être convoquée pour le jeudi, 8 février.

Cette décision a été prise au cours d'une séance du cabinet tenue samedi dernier.

On anticipe une courte session, car les membres du gouvernement et de l'opposition désireraient expédier le travail, le plus tôt possible, afin de participer à la campagne fédérale.

Bien que M. Patterson, premier ministre, n'ait fait aucune communication à ce propos, on croit généralement que si la session se prolonge et que l'on ne voit pas alors la possibilité de la proroger, deux semaines avant les élections fédérales, elle sera ajournée jusqu'après la consultation fédérale.

:::

MINISTRE ABATTU

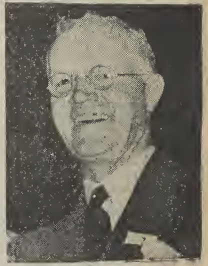
BAGDAD, Irack, — Rustan Haidar, ministre des Finances de l'Irack, est décédé des blessures qu'il a reçues lorsqu'un ancien inspecteur de police tira sur lui à bout portant. L'assaillant est sous arrêt.

:o:

A LA LEGATION CANADIENNE DE PARIS

OTTAWA — Le major général Léo Richer- Laflèche vient d'être nommé au poste d'attaché militaire à la Légation canadienne à Paris. Le commodore de l'air W.-R. Kenny devient attaché d'aviation à la Légation canadienne à Washington.

M. MANION CONSTITUERAIT UN GOUVERNEMENT NATIONAL



OTTAWA — M. R. J. Manion, chef du parti conservateur, a annoncé que si son parti remporte la victoire aux prochaines élections, il constituera un gouvernement national.

* * *

OTTAWA — M. R. J. Manion, chef du parti conservateur, a promis de former un "gouvernement véritablement national" avec un ministère composé des meilleures intelligences du pays, si le parti conservateur remporte la victoire aux prochaines élections.

:::

NOS DEPENSES DE GUERRE

$46,192,022 JUSQU'AU 31 DECEMBRE

OTTAWA, — Les dépenses de guerre du Canada à venir jusqu'au 31 décembre dernier se sont chiffrées à $46,192,022. Pour le mois de décembre seulement, la somme affectée aux dépenses de guerre a été de $17,168,650.

CHRONIQUE AGRICOLE

Production de blé dans les provinces des prairies, 1939

Le tableau suivant donne les trois estimations de la récolte de blé de 1939 dans les Provinces des Prairies ainsi que l'estimation finale de 1938:

1939

	Septembre	Novembre (boisseaux)	Janvier	Finale, 1938.
Manitoba	59,000,000	63,000,000	63,000,000	50,000,000
Saskatchewan	218,000,000	239,000,000	250,000,000	137,800,000
Alberta	145,000,000	150,000,000	150,000,000	148,200,000
Prov. des Prairies	422,000,000	452,000,000	463,000,000	336,000,000

La troisième estimation de la production de blé en 1939 dans les Provinces des Prairies donne 463,000,000 de boisseaux, soit 11,000,000 de boisseaux de plus que lors de la deuxième estimation publiée en novembre. Toute cette augmentation se produit dans l'estimation de la Saskatchewan, où la récolte de blé est présentement estimée à 250,000,000 de boisseaux comparativement à 239,000,000 selon l'estimation de novembre. Les livraisons de blé du 1er août 1939 au 5 janvier 1940, justifient l'augmentation dans l'estimation de la Saskatchewan, tandis que les estimations du Manitoba et de l'Alberta restent inchangées depuis novembre. Dans les trois provinces, la récolte de blé de 1939 dépasse celle de 1938 par 127,000,000 de boisseaux.

Progrès des livraisons de la récolte de blé de 1939

Les livraisons de blé des fermes du 1er août au 5 janvier dans les Provinces des Prairies, s'établissent à 363,700,000 boisseaux sur un total de 463,000,000 de boisseaux (récolte totale estimative). Il est estimé que de 50,000,000 à 55,000,000 de boisseaux de plus seront livrés avant la fin de juillet et que les livraisons totales de la campagne 1939-1940 seront d'environ 414,000,000 à 419,000,000 de boisseaux. Sur cette base, 87 pour cent du blé vendable de cette année a été livré à date contre 88 pour cent à la même date de la campagne 1938-1939 et 80 pour cent à la même date de 1937-1938.

Quant à la disposition de ce qui reste de la récolte de 1939, on s'attend que le blé donné en provende au bétail et à la volaille n'accuse qu'une faible augmentation sur la quantité donnée au cours de la saison 1938-1939. On ne prévoit de même que très peu de changement dans la quantité de blé qui sera affectée aux semailles de 1940 comparativement à celles de 1939. De petites quantités seulement de graines de semence devront être retirées des élévateurs, bien que l'extension des superficies consacrées aux variétés résistantes à la rouille doive nécessiter des échanges de blés non résistants contre du blé de semence aux élévateurs. A tout compter, on peut s'attendre à un écoulement de 50,000,000 de boisseaux de blé de la récolte de 1939, quantité égale à celle de l'année précédente.

Du 1er août au 5 janvier de la présente campagne, les livraisons de blé aux élévateurs et les chargements dans les Provinces des Prairies s'établissent à 363,700,000 boisseaux, ce qui représente le mouvement primaire de blé le plus considérable depuis la saison de 1928-1929. Les livraisons de cette année dépassent celles de l'année dernière (255,100,000 boisseaux) par 108,600,000 boisseaux et celles de 1937-38 (99,200,000 boisseaux) par 264,500,000 boisseaux. Jusqu'au 5 janvier de la présente campagne, les livraisons par province sont les suivantes: Manitoba, 50,500,000 Saskatchewan, 202,900,000 et Alberta, 110,300,000 boisseaux.

Production d'autres grains dans les Provinces des Prairies, 1939

La récolte d'avoine en 1939 dans les Provinces des Prairies est estimée à 231,500,000 boisseaux, soit 500,000 boisseaux de moins qu'en 1938. Les récoltes d'avoine du Manitoba et de l'Alberta sont respectivement de 6,500,000 et 16,000,000 de boisseaux de moins qu'en 1938. Ces diminutions sont presque contrebalancées par une augmentation de 22,000,000 de boisseaux en Saskatchewan.

La production d'orge dans les Provinces des Prairies en 1939 est aussi à peu près inchangée comparativement à 1938. La récolte de 81,000,000 de boisseaux en 1939 représente une augmentation de 800,000 boisseaux sur le rendement total de 1938. Encore ici, les récoltes d'orge au Manitoba et en Alberta sont inférieures à celles de 1938, tandis que la Saskatchewan compense pour la différence. La récolte de seigle de 13,7000,000 boisseaux en 1939 est de 4,360,000 boisseaux au-dessus de celle de 1938. Les superficies sont plus considérables en 1939. De même la superficie et le rendement de grains de lin, sont supérieurs à 1938. La récolte de 1939 donne 2,075,000 boisseaux, soit 1,185,000 boisseaux de plus qu'en 1938.

Les douze marchés publics canadiens pour les bestiaux en vie sont sous la surveillance de la Division des animaux de ferme et leurs produits du Service des marchés, du Ministère fédéral de l'Agriculture. Ils sont situés aux centres suivants: Toronto, Montréal (deux); St-Boniface, Man., Calgary, Edmonton, Prince-Albert, Moose Jaw, Saskatoon (deux); Régina et Vancouver.

:::

La ligne noire encadrant le littoral des Etats-Unis et de l'Amérique du Sud montre les limites de la "zone de neutralité" de 300 milles etablie par 21 républiques américaines. Un vaisseau armé franchissant ces lignes mettrait son pays en état possible de guerre avec le Nouveau-Monde. La Grande-Bretagne refuse de reconnaître cette zone de neutralité à moins que tous les navires allemands qui s'y trouvent actuellement soient internés.

Write today to
J. J. HAMBLEY HATCHERIES
Shipments F.O.B. Winnipeg, Brandon, Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Portage la Prairie, Dauphin

Le café le plus moderne dans la ville de Prince Albert

REPAS SERVIS A TOUTE HEURE

Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.

Le rendez-vous des Canadiens français

P.O. CAFE

Adjoignant le bureau de poste Ave. Centrale

On recommande aux cultivateurs de pratiquer la science

Prenant pour sujet la devise vieilld de cent ans de la Société royale d'Agriculture d'Angleterre "Pratique et science", Sir Thomas Middleton, un grand agriculteur britannique, a fait remarquer au cours d'une allocution que pendant la période décennale de 1831-40 la terre de la Grande-Bretagne faisait vivre une population d'environ 17 millions; elle fournit maintenant des vivres pour 14 millions d'hommes, malgré tous les moyens que possédent les cultivateurs d'anjourd'hui et que leurs prédécesseurs n'avaient pas: engrais artificiels, instruments perfectionnés, variétés améliorées de récoltes et toute l'aide qu'un siècle d'études scientifiques a donnée à l'agriculture.

Il est aisé de critiquer la culture aujourd'hui pratiquée en Grande-Bretagne, dit Sir Thomas, mais il serait injuste de rendre l'expoitant responsable de l'état de sa ferme. Tous ceux qui sont au courant de l'industrie n'ignorent pas que pendant la période d'après-guerre, les frais toujours plus grands, les prix instables, ont réduit à tel point les ressources du cultivateur qu'il lui est impossible de donner à sa terre les mêmes soins que lui donnaient les pères, et personne plus que le cultivateur ne regrette cet état de choses. Dans les préparatifs de défense, l'agriculture rend d'importants services et il est légitime pour les cultivateurs de demander que la nation paie pour ces services tout comme elle paie aujourd'hui pour d'autres services également nécessaires.

En visageant l'avenir, on peut dire que la vieille devise "Pratique et science" est toujours applicable. La nation qui comptait sur le cultivateur anglais pour ses approvisionnements de vivres en 1839 ne peut pas plus se passer de lui en 1939, et si le cultivateur lui-même veut faire sa part comme l'ont fait ses pères, il faut qu'il prenne pour devise "Pratique et science".

:o:

L'AGROPYRE A CRETE

On estime que la production d'agropyre à crête au Canada en 1939 a été de 2,457,000 livres contre 1,746,000 livres en 1938. Le reliquat de la récolte de 1938 était d'environ 75,000 livres. Les besoins domestiques sont évalués à 500,000 livres laissant environ 1,932,000 livres de surplus pour l'exportation ou le reliquat.

:::

LOI SUR LES ALIMENTS DU BETAIL

La loi sur les aliments du bétail, qui est administrée par la Division des produits végétaux du ministère fédéral de l'Agriculture, stipule que la plupart des aliments ou des sous-produits alimentaires préparés pour les bestiaux et les volailles doivent être enregistrés tous les ans et porter une étiquette indiquant l'analyse garantie et les ingrédients dont ils sont composés; les sous-produits du blé doivent être purs et de qualité standardisée; les moulées, la pierre à chaux broyée, et certains autres matériaux ou ingrédients alimentaires doivent être de l'espèce ou de la composition représentée par le vendeur à l'acheteur; et toute déclaration fausse ou exagérée pour pousser à la vente d'un aliment est interdite.

* * *

LA GRAINE DE SOJA ET L'AGE

Le numéro de décembre de la Revue agronomique, publié par la Société canadienne des agriculteurs techniques, contient un résumé des recherches sur l'effet que l'âge exerce sur la vitalité de la graine de soja. La graine de soja qui n'a pas plus de trois ans peut encore germer, mais il y a un faible avantage en faveur de la nouvelle semence. La graine de quatre ans a une faculte germinative très affaiblie, et la graine plus vieille est tellement affaiblie qu'elle ne vaut plus rien pour les semailles. Les quelques plantes poussant de semence agée de cinq a six ans étaient faibles et poussaient lentement. La graine de huit ans n'a pas produit une seule plante.

:o:

PROBLEMES DE L'INDUSTRIE FROMAGERE

Les recherches faites sur la fabrication du fromage en 1939 portaient principalement sur les ferments et le goût de rance dans le fromage cheddar. Sur ces deux questions, le Dr E. G. Hood, chef de la Division des recherches laitières du Service scientifique, au Ministère fédéral de l'Agriculture, a préparé des renseignements importants sous les en-têtes que voici: ferments pour la fabrication du fromage, essai Whitehead, moyen de conduire l'essai avec le matériel requis, façon de procéder, précautions, interprétations des résultats, tableaux de la vitalité des ferments aux différentes fromageries et un tableau des notes de la fabrication de fromage d'expérience.

En ce qui concerne le goût rance du fromage, le Dr Hood traite des recherches actuellement en cours d'exécution et qui sont discutées sous trois en-têtes: (1) études dans les fabriques souffrant de ce défaut, (2) études bactériologiques sur les échantillons de fromage rance, et (3) études chimiques sur le fromage rance d'histoire connue. Ces renseignements sont très importants pour les fromagers.

:o:

Abaissez les frais de production de porcs

A la dernière réunion de l'Association des éleveurs de porcs Yorkshire d'Ontario-Est, M. A. W. Peterson, chef du Service de production animale au Ministère fédéral de l'Agriculture, a insisté sur le fait qu'il est essentiel de tenir aussi bas que possible les frais de la production porcine.

Le gouvernement canadien s'est engagé à fournir régulièrement à la Grande-Bretagne, à prix fixé, 5,500,000 livres de bacon et de produits de porc par semaine. M. Peterson a fait remarquer que la question de savoir si les producteurs canadiens peuvent continuer à fournir du bacon au Royaume Uni se rattache intimement aux frais de production. Il est nécessaire également de continuer à améliorer la qualité des porcs et du bacon.

M. Peterson a comparé la situation actuelle de l'industrie porcine canadienne à celle dans laquelle elle se trouvait au commencement de la guerre de 1914-18. Les prix des aliments ont beaucoup augmenté à cette époque, mais pas ceux des porcs. Le rapport qui existait entre le prix des aliments et celui des porcs n'était pas favorable à la production porcine. Au cours de la dernière guerre, la Grande-Bretagne a doublé ses importations de bacon, faisant venir une partie du surplus du Canada et le reste des Etats-Unis. Si la Grande-Bretagne a importé deux fois plus de bacon qu'en temps normal pendant la dernière guerre, il ne s'ensuit pas nécessairement qu'elle en fera autant pendant cette guerre-ci.

Au début de la guerre actuelle, la production des récoltes au Canada avait augmenté de façon prodigieuse. Les approvisionnements d'aliments étaient abondants dans tous les districts. Les prix de ces aliments étaient bas, tandis que ceux des porcs étaient à un niveau satisfaisant. Depuis quelque temps le rapport qui existe entre les prix des aliments et ceux des porcs est favorable à la production; et c'est pourquoi les arrivages hebdomadaires de porcs sur les marchés en ces dernières semaines ont été plus considérables que jamais. De même, les exportations de produits de porc sur la Grande-Bretagne ont été très fortes.

M. Peterson a déclaré que les éleveurs de porcs de race pure bénéficieraient du développement de l'industrie porcine s'ils produisaient des sujets reproducteurs de la qualité voulue pour aider les producteurs commerciaux à faire des bénéfices satisfaisants.

Qualité - Satisfaction

THÉ "SALADA"

27F

MODERN BREAD
Company, Ltd.
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838

MOULINS A SCIE PORTATIFS

Poulies — axes — coussinets — collets — bancs de scie — dents de scie et supports — planeurs — planeurs à bouvets et autres accessoires.

Fabriqués par
PRINCE ALBERT FOUNDRY CO.
Prince-Albert Sask.

:-: ANNONCES CLASSEES :-:

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF, ... 2 sous par mot

Institutrice demandée

ON DEMANDE UNE institutrice possédant certificat de 1ère classe pour les grades 6-7 à l'école Poirier No. 2369 — Village de Ponteix. Salaire $700.00. S'adresser immédiatement à Dr. J. O. K. Laflamme D. C. Sec.-Trés., Ponteix, Sask.

Instituteur ou institutrice demandé

L'ECOLE JOEVILLE No. 4867 désire engager instituteur ou institutrice au salaire de $700.00; ouverture au plus tôt. 27 élèves. Henri Bouvier, président, Lisieux, (Sask.)

Semences demandées

SEMENCES DEMANDEES: Alfalfa classé ou non classé; aussi Avoine, Pois, Fèves. Envoyez un échantillon. Kent and Essex Seed Growers, Box 103, Chatam, Ont.

LIVRES DE COMPTOIR
à vendre au
PATRIOTE DE L'OUEST
cinq sous l'unité.

A VENDRE

LIVRETS DE RECUS bilingues, 10c l'unité, 3 pour 25c.

CERTIFICATS de Baptême et de mariage, formules de recensement. $1.25 le cent.

CARTES MORTUAIRES au prix de $6.00 pour 25; $6.50 pour 50; $7.00 pour 75: 7.50 pour 100, au Patriote de l'Ouest.

DOMINION SALES BOOKS

Faites vos commandes par "Le Patriote"

-O.K.-
RUBBER STAMPS
PROMPT SERVICE

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Agents pour: Etampes de caoutchoucs, plaques de Stencil, étampes en acier, boutons de celluloïd et de tout le nécessaire d'étampes.

Cartes Professionnelles

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1, Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

DOCTEUR LeBLOND
MEDECIN, CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau et résidence - Edif. Mitchell
Tél: 3529 Prince-Albert, Sask.

DR R. E. PARTRIDGE
DENTISTE
Suite 1, Carré McDonald, audessus de la pharmacie Liggett's
Tél: 3286, demeure au Bliss Block Prince-Albert, Sask.

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

CES PROSPERES *et économes* GAUTHIER

"Et voilà . . . un dépôt de $10 au nom de ce jeune Gauthier inscrit la troisième génération de Gauthier à la Banque de Montréal."

★

Demandez des renseignements sur nos divers plans d'épargne qui répondent à toutes fins . . . instruction, voyages, construction d'une maison, placements, assurances, circonstances imprévues et occasions exceptionnelles.

BANQUE DE MONTREAL
FONDEE EN 1817
"BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS"

Succursale de Prince Albert: J. MacARTHUR, Gérant
Succursale de Domremy: E. C. POURBAIX, Gérant
Succursale de Duck Lake: A. C. KING, Gérant
Succursale de Wakaw: L. J. LARUE, Gérant
Succursale de Goldfields: R. J. COCK, Gérant
Succursale de Lake Lenore: A. S. FERGUSON, Gérant

113F

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
J. VALOIS, O.M.I.: Directeur.

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest, Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964.
LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

ABONNEMENT

Un an,	Canada	$2.00
" "	Etats-Unis	$2.50
" "	Europe	$2.50

MOTTA

Guiseppe Motta, ancien président durant de longues années de la Confédération suisse, vient de mourrir. Penchons-nous, un instant, sur la tombe de cet "Européen considérable" pour recueillir quelques-unes des fortes leçons qui se dégagent de cette vie pittoresque.

La Suisse, avec ses hautes montagnes aux neiges éternelles, ses lacs aux eaux limpides, ses plantureuses vallées, la diversité de sa flore, son climat varié . . . a puissament travailllé à l'éffloraison de l'une des belles intelligences qui aient orné l'humanité. Par sa physionomie physique et sa simplicité franche et robuste, Motta trahissait la glèbe; à son physique paysan s'ajoutaient la grâce, la vivacité, la vigueur, et la flamme du regard: un quelque chose du sang italien.

Dés son jeune âge, il s'habitua á l'air pur des sommets, aux larges horizons. Ce sera d'ailleurs le climat de son âme. Il ne dégringolait des montagnes que pour rebondir vers les hautes cîmes de la foi, lorsqu'il rentrait au foyer. Dans l'intimité de ce sanctuaire, une femme forte façonna son coeur et porta à un trés haut point dans son intelligence le sens du devoir. C'est Motta qui le dit lui-même: "Ma mére vénérée, qui, demeurée veuve quand j'étais encore enfant, a gravé dans mon coeur l'idée du devoir, en m'enseignant que le devoir domine tous les intérêts, tous les égoïsmes, toutes les préoccupations, et que c'est lui que l'homme doit prendre pour guide dans les traverses et dans les tempêtes de la vie".

Dans sa vie privée, dans sa vie publique, comme simple citoyen, comme homme d'Etat, Motta a toujours conservé un sens aigu du devoir. Le jeune député de la région du Tessin ne tarda pas à gagner l'estime de ses compatriotes et celui de ses collègues de l'Assemblée fédérale. Ses qualités de coeur et d'esprit le conduisirent jusqu'à la présidence de la Confédération suisse. Au cours de sa longue carrière, il n'a jamais flanché; il a toujours fait montre d'une foi profonde, d'une grande droiture, d'une intégrité à toute épreuve, d'un véritable patriotisme. Homme d'une grande culture, qui aimait les lettres et la philosophie et parlait l'italien, le français et l'allemand, il sut comprendre et respecter les aspirations de la population suisse, qui appartient à quatre races distinctes. Profond penseur, d'une grande vigueur de jugement, il incarnait l'idéal du type suisse; il possédait les qualités pour gouverner un pays cosmopolite et favoriser l'union des races aidé d'ailleurs par une des plus belles constitutions au monde. Cette constitution a su donner à l'Europe l'exemple d'un peuple libre, se gouvernant lui-même et progressant sans-cesse; elle a su respecter les croyances et les aspirations de chaque race. La Suisse, qui aurait pu paraître à certains esprits superficiels dans un dilemme en raison de la diversité des langues et des caractères ethniques de sa population, a trouvé pourtant une formule heureuse qui fait le bonheur et la prospérité de ce riant pays.

Voici ce que disait jadis à ce propos le grand homme d'Etat:

"Nous touchons ici au caractère essentiel et vraiment original de la Suisse: TRINA PER STIRPE E FAVELLA, ETERNAMENTE UNA DI CUORE! (trois races, trois langues, mais un seul coeur, éternellement). La Suisse a eu le bonheur presque unique au monde de voir se rencontrer et se réunir sur son sol trois des plus grandes civilisations de la terre: la civilisation italienne, tout imprégnée de grâce et d'humanité; la civilisation française, claire, ardente, généreuse, portée à la discussion; la civilisation allemande, travailleuse, méthodique, aimant l'ordre, disciplinée. Personne chez nous n'a demandé que les différences de race, de langue et d'éducation disparussent. L'idéal d'un Etat perdrait une partie capitale de sa force et de sa valeur, s'il ne faisait appel à la variété des tendances, des langues et des méthodes éducatives. Variété, chez nous, ne veut pas dire antagonisme, mais émulation.

"Chacune des races qui concourent à former la Suisse a pour premier devoir d'apporter au trésor commun ce qu'il y a en elle de meilleur et de plus caractéristique. Mais toutes les races ont leurs vertus et leurs faiblesses, et à aucune n'est échu, par un décret de la nature, le gouvernement du monde. Opposer Latins et Germains pour en faire des ennemis irréductibles, ce n'est point seulement accomplir une oeuvre mauvaise contraire à la Constitution morale et politique du pays, c'est encore et surtout porter atteinte au christianisme et à la civilisation . . . ."

Sublimes paroles que nous présentons à la méditation de nos hommes d'Etat canadiens. A l'instar de la Suisse, le Canada a eu le bonheur de recevoir sous son ciel quelques-unes des plus hautes civilisations du monde; il serait vraiment déplorable que des mains barbares détruisent la superbe mosaïque que forme la riche variété des tendances, des traditions, des langues et des méthodes éducatives. Car ce serait la merne uniformité, et notre pays perdrait de son pittoresque, de sa valeur, de sa force. A l'émulation succéderait l'antagonisme, ferment de discorde et de désunion. Le trésor national perdrait autant de richesse. Notre Constitution, son esprit surtout, comme la Constitution suisse, a tout ce qu'il faut pour former un superbe ensemble de races et de langues, de qualités et vertus ethniques. Si le tableau n'est pas si parfait que le chef-d'oeuvre suisse, si toutes les races ne forment pas qu'un seul coeur, c'est qu'il manque par trop au pays des hommes d'Etat de la trempe d'un Motta, qui a su enrichir la pensée de ses devanciers au Conseil de la nation suisse; c'est qu'il se rencontre trop d'esprits qui pensent et agissent comme si à une seule race, la leur, était échu, par un décret de la nature, le gouvernement du Canada; bref, c'est qu'il n'y a pas assez de christianisme dans certaines têtes influentes.

Motta a puisé sa sagesse dans la fidélité à sa foi, dans l'inspiration des grands écrivains catholiques. Nous aimerions que nos hommes d'Etat catholiques s'inspirent à leur tour des paroles que prononçait sans respect humain, l'ancien président de la Suisse: "J'ai cessé d'être un homme de parti, le jour où je suis entré au Conseil fédéral, suivant en cela le bon exemple donné par mes prédécesseurs, et par tous mes collégues. Mais je suis et je resterai toujours catholique . . . ."

Toute sa vie durant, Motta a été fidèle à ce noble idéal; toujours il a vaillamment combattu pour le droit, la justice et la charité, contre l'erreur et les faux systèmes — à Genéve par exemple contre l'emprise communiste — Et c'est avec raison qu'il pouvait un jour dire aux étudiants suisses: "Aimez les idées, et participez hardiment à ce travail intellectuel qui tend à nous libérer des doctrines matérialistes importées de l'étranger et contraire à notre génie national."

Nous pouvons assurément lui appliquer les paroles qu'il adressait au cardinal Mercier en les modifiant quelque peu: "Ce fut un champion intrépide du droit et la voix permanente de la justice de son peuple dont il a si bien cimenté les éléments divers par son esprit de loyauté, de droiture, de fraternité, de compréhension.

Motta fut un grand chrétien qui, à l'exemple de Dolfuss, de Salazar et autres, a fait honneur à l'Eglise et à sa patrie. Si le monde possèdait un peu plus d'hommes d'Etat de cette trempe, il s'en porterait mieux.

Joseph VALOIS, O.M.I.

"LA PAGE DE GRAVELBOURG"

Très prochainement, nous ajouterons une nouvelle rubrique dans le PATRIOTE. Comme le dit l'article ci-contre, reproduit de TENIR, après des pourparlers entre le directeur de ce bulletin et le représentant de l'administration du PATRIOTE, on est arrivé à la conclusion que le PATRIOTE comportera à l'avenir une nouvelle rubrique sous laquelle il groupera toutes les nouvelles, relatera les faits et gestes, les activités religieuses et françaises du diocèse de Gravelbourg.

LA PAGE DE GRAVELBOURG s'efforcera de poursuivre le but qui fit naître TENIR: persévérance dans l'effort, courage dans les tâches de la vie, développement de l'Action catholique, organisation d'oeuvres de jeunesse . . .

Nul doute que cette nouvelle rubrique rehaussera le journal et sera d'un intérêt particulier pour tous les lecteurs, qui auront une belle occasion de voir, d'une semaine à l'autre, les progrés accomplis par les nôtres du diocèse de Gravelbourg; ce sera en plus un stimulant dans la poursuite de notre idéal religieux.

Cette union des deux journaux sera, nous l'espérons, la source d'une force nouvelle en la cohésion plus intense dans l'action pour fins similaires.

LE PATRIOTE est donc heureux d'offrir aux lecteurs de TENIR son humble tribut d'hommage et de remerciement pour les chroniques paroissiales qu'ils auront l'amabilité de lui adresser à l'occasion... Car toutes les manifestations de leur vie catholique et française auront leur place dans ses colonnes et il y va du succès de notre cause de leur donner le plus de publicité possible. Nous sommes assurés, ici au PATRIOTE, que les FRANCO-CANADIENS du diocèse de Gravelbourg, fidèles à la voix autorisée de leur évêque, dont nous publions ailleurs la si encourageante lettre, augmenteront avec empressement la belle et grande famille des lecteurs du PATRIOTE.

J. V.

"LE PATRIOTE" ET "TENIR" S'UNISSENT EN UN SEUL JOURNAL

Le premier pas vers l'amalgamation des journaux de langue française dans l'Ouest

GRAVELBOURG, Sask., le 14 janvier: — Après des pourparleurs assez longs un arrangement vient de se conclure entre "Le Patriote de l'Ouest" et "Tenir", bulletin diocésain de Gravelbourg. Il y aura au moins deux pages du Patriote réservées pour le diocèse de Gravelbourg; l'abbé J. Branch, rédacteur de "Tenir", s'occupera de ces deux pages diocésaines, et les bureaux de l'Imprimerie Modèle de Gravelbourg deviennent l'agence du "Patriote" pour le diocèse de Gravelbourg. La campagne d'abonnements en faveur du "Patriote" dans le diocèse sera faite par le directeur de l'Action Catholique, dans sa tournée annuelle.

Un voeu du Congrès de l'A.C.F.C. est en train de se réaliser; on y avait demandé l'amalgamation des journaux français de l'Ouest. En attendant l'union des autres hebdomadaires les deux journaux français de la Saskatchewan s'unissent en un seul, ce qui donnera au "Patriote" une entrée plus facile dans tous les foyers français de la Saskatchewan, grâce à la co-opération du diocèse de Gravelbourg.

Le bulletin diocésain "Tenir" a rempli sa mission. Fondé en 1937 avec un nom qui était un programme, il a donné confiance aux fermiers, en les encourageant à ne pas oublier le dernier message du Son Eminence le Cardinal Villeneuve: "Tenir: parce que nulle part ailleurs il n'est loisible de céder. Tenir, parce que les autres tiennent, et qu'ils ont droit au concours de chacun, à son exemple." . . . . . . "Tenir, parce que au-dessus des motifs égoïstes et individuels, il y a des raisons sociales qui commandent le courage et la force. Tenir, parce que la conquête est à ceux qui tiennent."

Nous avons tenu jusqu'aux récoltes. Maintenant que la confiance est générale et que les temps reviennent au normal nous pouvons facilement prendre comme programme le voeu exprimé au Congrès de l'A.-C.F.C. unir nos énergies à celles du "Patriote" et travailler encore plus étroitement ensemble.

Les quelques amis qui ont renouvelé leur abonnement pour 1940 (notre liste finissait en décembre) recevront "le Patriote" pour un temps équivalent, ou encore, s'ils sont déjà abonnés au "Patriote" la date d'échéance de leur abonnement sera renvoyée à plus tard.

Le journal anglais, "The Prairie Optimist" continuera, comme par le passé, sa publication hebdomadaire. (Tenir)

Haut encouragement

Lettre de Son Excellence Mgr J. Guy, o.m.i.,
évêque de Gravelbourg,
aux LECTEURS, AMIS et BIENFAITEURS de "TENIR"

En vous remerciant de l'encouragement si largement accordé, durant deux ans et plus, à notre Bulletin diocésain: TENIR, je me permets de faire appel à votre générosité en faveur du PATRIOTE DE L'OUEST qui devient le seul journal de langue française de la Saskatchewan.

Abonnez-vous ou renouvelez votre abonnement à cet hebdomadaire, défenseur des causes nationales, qui devient, jusqu'à nouvel ordre, par son union avec TENIR, le bulletin officiel du Diocèse de Gravelbourg.

Je compte que tous les fidèles de langue française du Diocèse de Gravelbourg feront un effort spécial en vue de s'abonner au PATRIOTE DE L'OUEST.

J. GUY, O.M.I.
Evêque de Gravelbourg.

A PROPOS D'UNION

On crie bien haut aujourd'hui qu'il faut s'unir: union canadienne! L'union soit: mais pas toujours au détriment de notre race. Pourquoi sommes-toujours sacrifiés? La véritable base de l'union doit reposer sur la justice. Autrement l'union est une chimère:

"L'admiration qu'ont les Anglo-Saxons à notre égard, écrit "La Boussole", se refroidit énormément vite si nous élevons la voix lorsque nous voulons collaborer dans tous les domaines, à l'effort militaire du Canada, comme à son administration interne. Nous avons le privilège de payer des impôts, de prêter la chair à canon et nos économies. Que désirer de plus?

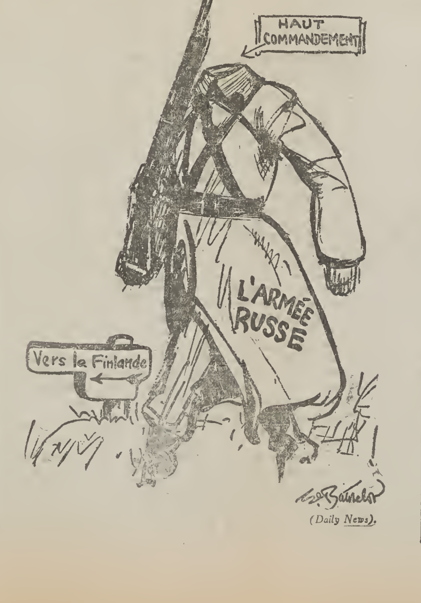
"Nous avions imaginé que pour obtenir des résultats concrets, les Anglo-Saxons auraient au moins pu être aussi habiles que leurs cousins d'outre-mer. "What we have, we hold", ont-ils l'habitude de répondre. Dans l'organisation du comité national pour l'Emprunt de guerre, nous avons eu la même proportion que nous reconnait, de fait, la Commission du Service Civil. Nos représentants étaient tous de Québec, moins deux, au nombre de 39, sur un total de 225. Nos compatriotes des autres provinces n'eurent que 2 représentants. Pour obtenir la collaboration des Anglo-Saxons de Québec, on leur avait accordé sur 70 membres, 33 représentants. La comparaison porte à réfléchir.

"Dans les différentes commissions organisées pour fins de guerre, notre concours comme commissaires et employés est presque nul. M. Charles Gauthier, du "Droit", en examinant la liste des membres des différents commissaires, a trouvé sur 138, une douzaine à consonance française.

"Dans certains milieux qui nous sont sympathiyques, on regrette que nous manquions de confiance en nos associés dans la Confédération. Ceux des nôtres qui voudraient nous voir collaborer sans restriction avec nos partenaires protestent contre notre chauvinisme. Ces deux groupes pourraient, à l'avenir, consacrer leurs efforts et leur bonne volonté à signaler ces injustices criantes et recommander à nos compatriotes Anglo-Saxons l'emploi plus fréquent de procédés plus équitables.

—:o:—

APRES LA PURGE



(Daily News).

LA CAUSE DES ECOLES DE WINDSOR

WINDSOR, — Un fonds de $15,000 sera prélevé auprès des commissions d'écoles publiques de l'Ontario, pour venir en aide à la commission des écoles publiques de Windsor dans son appel devant le Conseil Privé au sujet de la répartition des valeurs imposables de la cie Ford Motors of Canada entre les écoles publiques et les écoles séparées de la ville de Windsor.

Le commissaire J.-F. Twigg, c.r., de la commission des écoles publiques de Windsor, a annoncé de retour d'une conférence avec les membres du conseil administratif de la nouvelle association des commissaires et des contribuables des écoles publiques de l'Ontario, conférence tenue à Toronto, que la commission des écoles publiques de Toronto avait voté un montant de $5,000 pour aider à défrayer les dépenses de l'appel que portera la commission des écoles publiques de Windsor devant le Conseil Privé. On demandera aux autres commissions des écoles publiques, à travers la province, de contribuer la somme de six cents par élève.

On considère comme cause-type la cause de la commission des écoles séparées au sujet des valeurs de la cie Ford. Des milliers de dollars en impôts scolaires sont en jeu dans la province.

Les autorités des écoles séparées de Windsor entrevoient un règlement prochain de la dispute sans la nécessité d'avoir recours au Conseil Privé, depuis que la Cour Suprême a fait les premières démarches auprès du Parlement pour abolir les appels devant le Conseil Privé.

—:::—

Tribune libre

L'ambulance 'Manitoba' sur la ligne Maginot

Winnipeg, le 25 janvier, 1940
Révérend Père Valois,
Rédacteur en Chef,
PATRIOTE DE L'OUEST

Monsieur le Rédacteur en Chef,

Nous avons l'honneur de vous faire savoir que les Canadiens amis de la France et les Français de la Prairie prennent l'initiative d'offrir à l'Armée Française une ambulance légère destinée à faire la liaison entre l'arrière et les Services Sanitaires du front, auxquels elle sera notamment chargée d'apporter les ampoules contenant le sang frais nécessaire aux transfusions et qui sont appelées à sauver la vie de nombreux blessés.

C'est Madame la Comtesse de Dampierre qui, en notre nom à tous, offrira cette ambulance à la Section Sanitaire Automobile des Femmes de France, dès que le montant nécessaire à son achat: 50,000 francs, soit $1300., aura été recueilli.

La femme du Ministre de France au Canada a pu en effet se rendre personnellement compte du besoin impérieux qui existe pour ces voitures. Directrices d'hôpitaux, Soeurs Supérieures, Infirmières Majors, Médecins militaires de tous grades, adressent le plus pressant appel pour que ces ambulances soient envoyées le plus tôt possible sur le front.

Les paroisses de la Saskatchewan ont, Monsieur le Rédacteur en chef, depuis le début de la guerre, donné généreusement, chaque fois qu'une oeuvre s'est adressée à elles. Convaincus qu'elles répondront à notre appel, qu'elles nous adresseront leur souscription et qu'elles nous permettront ainsi d'offrir aux Femmes de France l'ambulance légère "Manitoba", nous les remercions d'avance de leur geste d'entr'aide à nos blessés et nous vous prions d'agréer, Monsieur le Rédacteur en Chef, l'assurance de notre considération très distinguée.

LE COMITE.

P.S. Les dons peuvent être dès à présent adressés à notre secrétaire, Mlle J. Klein, 415 Paris Bldg. Winnipeg. La souscription a été autorisée par le Gouvernement Fédéral.

Président: M. Henri Bourgearel, Consul de France.

COMITE: Mme J. B. Burgoyne, Mme W. R. Cottingham, Mme B. De Denus, Mme E. Etsell, Mme A. Galliot, Mme L. Heaton, Mme R. Y. Kilvert, Mme L. Legoff, Col. J. Y. Reid, M. D. Fremont, M. M. de la Giclais, Révérend P. Jacq, M. L. Michel, Mme B. C. Parker, Mme F. Rivoire, Mme G. Walsh.

—:::—

Requête des commissaires d'école de Makwa

Nous reproduisons ci-dessous la traduction d'une lettre envoyée à Régina par les commissaires d'écoles des différents districts de Makwa, Sask.. La personne, qui nous demande de bien vouloir publier cette lettre, affirme qu'elle inspirera peut-être d'autres à écrire dans le même sens.. "C'est une lutte continuelle pour le français et la religion ici.. Il me semble que nos gouvernants, qui ont largement bénéficié du vote catholique, pourraient nous donner nos droits".

Minutes de l'assemblée des commisaires catholiques des districts d'écoles de Makwa, Blue Berry et Deer, tenue à South Makwa, lundi le 22 janvier 1940.

✣ ✣ ✣

1. Une motion des Georges Duchesne, secondée par Paul Moquin, pour que A. J. Doucet, agisse comme secrétaire fut adoptée.

✣ ✣ ✣

2. Une motion de A. J. Doucet, secondée par G. Duchesne pour que P. Moquin préside l'assemblée fut adoptée.

✣ ✣ ✣

3. Une motion de G. Duchesne, secondée par D. Gervais demande que nous protestions énergiquement contre les grandes Unités Scolaires, vu que les votes dans nos districts respectifs laissent voir une majorité contre ces Unités.

✣ ✣ ✣

4. Par rapport aux demandes qui seront faites à la prochaine Législature par la "Teacher's Federation", au sujet du salaire minimum annuel de $750.00, nous ne voulons offrir aucune objection pourvu qu'il soit spécifié que ce salaire de $750.00 soit alloué à ceux et à celles qui détiennent un certificat d'enseignement de première classe, et que ce salaire soit réduit jusqu'à $600.00 pour ceux et celles qui détiennent un certificat d'enseignement de seconde classe.

✣ ✣ ✣

5. Au sujet des collections de taxes, nous approuvons le nouveau système, mais nous protestons résolument contre la coutume d'envoyer ce montant d'argent à Régina. Nous demandons qu'à l'avenir cet argent soit déposé au compte des districts scolaires respectifs, à la banque locale. Présentement, il n'y a que deux banques au service de toute cette contrée du nord.

✣ ✣ ✣

6. Nous, les commissaires soussignés, demandons que la section 248 de l'Acte soit exclusc.

✣ ✣ ✣

7. Nous demandons au gouvernement de substituer à la sous-section 3 de la section 196 la suivante: Que l'enseignement de la langue française soit obligatoire pour les enfants de langue française dans les écoles où un tiers ou plus des enfants sont de cette langue.

✣ ✣ ✣

8. La sous-section deuxième de la section 197 devrait être remplacée pour la suivante: Que si un tiers ou plus des enfants sont catholiques, l'instruction religieuse soit obligatoire si elle est demandée par les parents ou gardiens. Même privilége accordé aux autres communions.

✣ ✣ ✣

Signées:— P. Moquin; G. Duchesne; A. J. Doucet; D. Gervais; L. Taillefer; L. P. Michaud.

Comment se soulager des souffrances du

RHUME de POITRINE

D'abord—au coucher, masser la gorge et la poitrine avec du VicksVapoRub. Ceci allègera le mal.
Ensuite—pour prolonger encore son action déjà durable, étalez une couche de VapoRub sur la poitrine, et recouvrez d'un linge chauffé.
Longtemps après que le sommeil est venu, le VapoRub continuera à agir—détachant les mucosités—diminuant les douleurs musculaires—dissipant la constriction—dégageant les voies respiratoires—apaisant la toux et soulageant la congestion locale.
Souvent, au réveil, le pire du rhume est passé.

VICKS VAPORUB

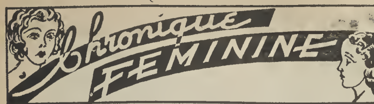
LES CANADIENS ET LA CONSCRIPTION SELON LE PROFESSEUR SCOTT

PHILADELPHIE, — Le sentiment canadien, officiel et populaire, est opposé à la conscription a affirmé M. Frank R. Scott, professeur de droit à l'Université McGill de Montréal. M. Scott a fait cette déclaration devant les membres de la Foreign Policy Association.

"Si le Canada peut maintenir une politique de participation volontaire, aucune manifestation d'opposition á la guerre n'est à craind dit-il, mais si la pression des év ments — la nécessité de rempla les pertes — rendent nécessaire conscription, la guerre sera la cau d'une tension au Canada".

LA FAMILLE

QUEBEC — Refaire la famil voilà ce qui presse le plus. Tous malheurs de notre époque provi nement de la désorganisation de famille. Il y a tant de foyers q sont devenus des maisons de pe sion. On oublie trop les devoirs nos jours. C'est par la reconstit tion de la famille que l'on ra nera un peu de bonheur et de p dans le monde, disait le card Villeneuve, aux membres de la gue Catholique Féminine dio saine, réunies dans le grande s rouge du Palais cardinalice.



Pour votre album, Cousines

Le génie de Chopin est le plus profond et le plus plein de sentiments et d'émotions qui ait existé. Il a fait parler à un seul instrument la langue de l'infini. Ses chefs-d'oeuvre d'art étaient l'expression mystérieuse et vague de sa vie intérieure dont ses lèvres ne trahissaient jamais la souffrance.

* * *

La contemplation de la mer donne d'inoubliables impressions. Cette solitude perpétuelle entre le ciel et la terre où l'on n'entend que le rythme des flots, ces silences infinis de la nuit où l'on n'est troublé que par le scintillement des étoiles, personnages muets qui semblent se parler entre eux par un simple clignement des yeux dans le firmament impassible, tout cela prédispose à la méditation.

* * *

"Les morts dorment en paix dans le sein de la terre
"Ainsi doivent dormir nos sentiments éteints
"Ces reliques du coeur ont aussi leur poussière
"Sur leurs restes sacrés ne portons pas les mains."
Alfred de Musset.

* * *

Einstein a découvert que le temps pouvait paraître long ou court, selon les cas. Les auditeurs de certains concerts et les voyageurs qui manquent leur train avaient, du reste, déjà soupçonné l'existence de ce phénomène.

* * *

On se lasse de tout excepté de comprendre. Virgile.

* * *

L'Evangile dit que la main droite doit ignorer ce que fait la gauche... Cela ne doit pas être commode pour un pianiste.

* * *

L'ennui est le ver secret des existences comblées.

* * *

Il n'y a qu'une manière pour l'homme civilisé de prouver à la femme qu'il l'aime, c'est de l'épouser quand elle est libre et de la respecter quand elle ne l'est pas.
Al. Dumas, fils.

* * *

Les paysans ont parfois des mots profonds.

— Comment cela va-t-il, père Mauquin.

— Mal, mon pauvre monsieur, je me fais vieux, je ne trouve plus d'ouvrage et j'ai bien de la peine à vivre!

— Mais, vous avez vos enfants?

— Oui, mes enfants!.... un père voyez-vous, peut nourrir neuf enfants, mais neuf enfants ne peuvent pas nourrir un père.
Y. de Gongourt.

* * *

Il y a, épars sur la surface du globe un certain nombre d'individus supérieurs qui, tout naturellement se rejoignent, se retrouvent et se reconnaissent à on ne sait quel mot de passe mystérieux.
Nietzche.

"Le couvre-pied boutonnu", dessin créé sur l'Ile-aux-Coudres, qui est présentement utilisé dans presque toutes les écoles d'art domestique comme modèle de création essentiellement canadienne.
(Photo de l'abbé Albert Tessier)

MORT DE LA SOEUR DE SANTE THERESE DE L'ENFANT-JESUS

On vient de câbler de Lisieux, la nouvelle de la mort de Mère Marie du Sacré-Coeur, soeur propre de saint Thérèse-de-l'Enfant-Jésus et l'aînée des neufs demoiselles Martin. Elle s'appelait Marie-Louis dans le monde et était la marraine de soeur Thérèse. Elle était entrée au Carmel de Lisieux le 15 octobre 1886. Deux soeurs lui survivent la révérende Mère Agnès-de-Jésus (Pauline Martin), prieure du monastère de Lisieux, et soeur Geneviève de la Sainte-Face (Céline), à la Visitation de Caën.

RECETTES

OUEFS BROUILLES DANS LE BACON

- 6 tranches de bacon
- 6 oeufs
- Sel et poivre

Faites cuire le bacon. Revêtez six moules à petits pains de bandes de bacon de façon à ce que chaque tranche forme un anneau autour du bord de la boîte. Cassez un oeuf dans chaque anneau de bacon et faites cuire dans un four à feu lent (325 F.) de 5 à 10 minutes, ou jusqu'à ce que les oeufs soient pris. Otez des boîtes et servez sur des rôties.

* * *

TERRINE D'OEUFS ET DE POMMES DE TERRE

- 4 cuil. à soupe de beurre
- 4 cuil. à soupe de farine
- 2 tasses de lait
- 4 tasses de pommes de terre cuites en cubes
- 6 oeufs cuits dur, tranchés
- Sel, poivre et paprika.

Faites fondre le beurre. Incorporez-y la farine. Ajoutez le lait graduellement et agitez jusqu'à ce que la sauce s'épaississe. Salez et poivrez au goût. Mettez couches alternatives de pommes de terre, d'oeufs et de sauce dans une terrine beurrée. Saupoudrez le dessous de miettes beurrées de biscuits secs ou de fromage râpé. Faites cuire dans un four chaud pendant 15 minutes environ. Suffisamment pour six à huit.

—:::—

Aide aux familles nombreuses

L'hon. Godbout dit que son gouvernement songe à venir en aide aux familles nombreuses. — Plusieurs plans à l'étude.

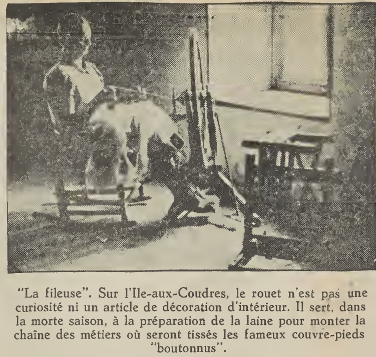
MONTREAL, — L'hon. Adélard Godbout, premier ministre de la province, a déclaré que son gouvernement songe à venir en aide, d'une façon ou d'une autre, aux familles nombreuses. Un projet est à l'étude à ce sujet qui consisterait à payer, sous forme de bourses, pour l'instruction spécialisée des enfants de ces familles, en envoyant, par exemple, les fils de cultivateurs dans les écoles d'agriculture, et les fils d'ouvriers dans les écoles techniques. "Je crois qu'il devrait être possible ainsi, a dit le premier ministre, de faire quelque chose de pratique et d'efficace sous ce rapport sans trop grever le budget de la province".

M. Godbout a dit que le gouvernement obligera désormais toutes les municipalités à ne pas payer moins de $300 à leur institutrices, le gouvernement, devant continuer à leur venir en aide avec son fonds spécial d'environ $500,000 et augmenter, si possible, sa contribution.

—:o:—

Le temps passe! Du berceau à la tombe, la vie est courte! Pourtant, de ces quelques instants de vie dépend notre sort éternel.

Chanoine SCHORDERET



"La fileuse". Sur l'Ile-aux-Coudres, le rouet n'est pas une curiosité ni un article de décoration d'intérieur. Il sert, dans la morte saison, à la préparation de la laine pour monter la chaîne des métiers où seront tissés les fameux couvre-pieds "boutonnus".
(Photo de l'abbé Albert Tessier)

La consigne du colonel

Quand on servit le eafé, le vieil aumônier, qui nous avait déjà raconté pas mal de ehoses bien intéressantes, bourra méthodiquement sa pipe, l'alluma, s'entoura de fumée, et murmura tout bas, entre ses dents:

— ... Un dernier souvenir!... C'est le 24 décembre 1916, je suis avec les artilleurs, à Germonville, sur la rive gauehe de la Meuse, en plein Bois Bourru. Il y a là de braves types, ehrétiens à gros grains, mais auxquels la fête de Noël dit toujours quelque ehose.

Et l'un d'eux, un Breton, attache le grelot en me demandant, à brûle-pourpoint, "si je ferai une messe de minuit..?"

Il faut vous dire que j'en avais déjà parlé au colonel, pas méchant, mais très "culotte de peau", et qui m'avait aussitôt envoyé promener, d'une voix rogomme:

— Je n'aime pas qu'on me pose ees questions-là!.. Ce n'est pas "militaire". Et puis, s'il y a de la casse, qui en portera la responsabilité..?

* * *

Alors je déeidai de marcher.

Dans une grange, où un imbécile d'obus avait ouvert une brèehe artistique, j'installai mon autel. Le camouflage me prêta quelques toiles. Les artilleurs allèrent, dans le bois, couper des branches de sapins et, en les fendant en deux, ils y piquèrent des bouts de bourgies. Ce qui faisait "très fête".

Mais, quand, dans les autres batteries, se propagea, eomme une traînée de poudre, la nouvelle qu'il y aurait "messe de minuit" ce fut une joie générale, même chez des lascars qui ne savaient pas du tout ee qu'était une messe tout eourt.

Et tous voulurent m'aider.

* * *

Il y avait deux musieiens dans le régiment; et l'un était premier prix de clarinette au Conservatoire...

Seulement, il n'y avait pas ici l'ombre d'une elarinette! Comment faire...?

C'est alors qu'un artilleur me eonfia, dans le tuyau de l'oreille, qu'il avait inspecté la cave d'un notaire, pas très loin d'ici, à Charny, par rapport au pinard — vous pensez... un pinard de notaire!.. — et qu'il y avait découvert.. un piano!.

Tout de suite, on déeida d'aller chercher le piano. Et, bien qu'il marmitât pas mal, on fréta une fourragère, et, la nuit, par des chemins ignobles, on transporta l'instrument dans la grange.

Chaeun vint l'admirer. Il était à queue, et magnifique!

* * *

Mais, le plus intéressant, ce furent les confessions. Ce jour-là, j'ai confessé partout.. des officiers.. des soldats... des cuistots.. L'ineendie se propageait... C'est à qui voudrait passer sa conscience à l'eau de Javel, et se réconcilier avec Dieu.

Je commençais, de justesse, la messe à minuit tapant.. heure militaire!

La grange était bondée. Il y avait des artilleurs à terre.. d'autres sur le foin... d'autres sur les voitures.

Un petit médecin auxiliaire du génie tenait le piano, entouré de solides gaillards qui mugirent un *Minuit, chrétiens*, comme jamais le Bois Bourru n'en avait entendu. Le "prix du Conservatoire". chantait le couplet, battait la mesure, et essayait de contenir l'ardeur des plus pressés pour le refrain.

* * *

Je fis là le plus beau sermon de ma vie.

C'était, en plein, l'étable de Bethléem... moins le boeuf qu'on avait mangé quelques jours auparavant. Mais, par contre, il y avait des chevaux et des mulets.

J'évoquai leurs souvenirs d'enfance.. leurs parents, leur femmes, leurs enfants, qui, là-bas, au pays en cette même heure, priaient pour eux dans l'église du village. Quel réeonfort que cette prière, eoeur à eoeur malgré la distanee, pour la France et pour eux-mêmes!..

* * *

Quand, tout à eoup, je m'arrêtai...

Devant moi, barrant la grande porte, j'apereevais des bloes de boue, rigides... immobiles.... au "garde à vous"... des blocs de grandeur humaine.. Et, en regardant bien, je distinguais, à travers eette boue, des jeux jeunes... des yeux ravis.. des yeux émerveillés.. des yeux qui disaient: "C'est épatant!.. On ne s'attendait pas à trouver ça ici..."

* * *

Je fis signe à l'artilleur qui me servait la messe:

— Qui est-ce..

— C'est des poilus, qui descendent à l'instant du Mort-Homme.

— Alors, qu'ils restent pour le réveillon.

— Soyez tranquille!... Pas la peine de le leur dire!...

Et la messe s'acheva sur un: *Il est né le divin Enfant!..* qui n'était pas dans une musette. Si tous les gars du Bois Bourru ne savent pas qu'il est né, le divin Enfant, ce n'est pas la faute des artilleurs, qui le hurlèrent en tonnerre, ne serait-ce que pour embêter les Allemands.

* * *

Quand, après une courte action de grâces, je me dirigeais vers la popote pour prendre ma place au réveillon, je eroisais le colonel, assez nerveux, et qui faisait les cent pas dans la caillasse du sentier.

—Eh bien! demande-t-il en tordant sa moustache, eomment cela s'est-il passé...?

— Très bien, mon colonel.

— Allons... tant mieux!

— Il n'y avait, d'ailleurs, aucune raison spéeiale pour que cela se passe mal.

— C'est votre avis. Mais, moi, je maintiens ce que je vous ai dit: *Il y a des questions, Monsieur l'aumônier, qu'il faut savoir ne pas poser!*

* * *

L'aumônier, rallumant sa pipe qui s'était éteinte, souriait en pensant à cette consigne, dangereuse, mais féconde.

Et il conelut gravement:

— Qui sait!.. Si le commandant du "Graf-Spee" n'avait posé aucune question, il n'aurait pas commis ses deux bêtises, et il serait peut-être encore vivant, et même glorieux.?

Pierre L'ERMITE.

Misère du paysan russe

Du journal de Rouen.

Au moment où Staline intensifie sa propagande sous toutes les latitudes, il faut étudier avec une attention redoublée ee qui se passe au paradis rouge où le régime, loin de faire le bonheur des populations, n'arrive même pas à nourrir ceux qu'il trompe et qu'il tyrannise.

On sait que Lénine avait rangé de son côté les masses paysannes en leur donnant en pâture les grands domaines (à la vérité, dans la Russie d'Europe, ils ne représentaient alors que le sixième de la superficie).

Les choses eommencèrent à se gâter quand on recommanda aux paysans de se grouper en Kolkhozes. Pourtant, dans l'esprit de Lénine et de Trotsky, il s'agissait de libres assoeiations qui, dotées par l'Etat de moyens de culture, paieraient l'impôt et une redevance.

Si cette eoneeption léniniste fut un immense éehec, elle avait au moins le mérite de ne pas détruire toute liberté dans les campagnes russes.

La dure main de Staline devait tout transformer sans retard. Sous son impulsion, les Kolkhozes furent asservis par l'Etat, leurs membres devinrent de simples salariés, mais des salariés tyrannisés par une armée de fonetionnaires et rétribués d'une manière incertaine, selon le rendement de l'exploitation collective.

Cette tyrannie n'a rien donné de meilleur que l'anarchie qui l'avait préeédée.

A travers tout le territoire, cette année même, une partie des céréales, au rendement d'ailleurs médiocre, a été moissonnée trop tard et s'est perdue. On compte que la moitié des tracteurs (ils sont 500,000 qui dévorent les deux tiers de la production russe de carburant) est désormais hors d'usage. Si cette année d'immenses champs de blé n'ont pas été coupés à l'automne, le foin et les pommes de terre n'ont pas eu un meilleur sort.

La bureaucratie qui dirige les Kolkhozes est incapable de s'adapter aux conditions particulières de chaque région et s'en tient à une absurde uniformité de méthodes. Au 18e Congrès du parti communiste, Molotov lui-même a reconnu que les Soviets sont très en retard par rapport aux grands pays d'Europe quant à la production agricole par habitant. Il a ajouté que ce retard ne saurait être rattrapé avant dix ou quinze ans!

* * *

La conséquence la plus immédiate de cet échec, c'est l'atroce misère du paysan russe. Fin avril 38, l'*Agriculture socialiste* avouait que l'immense majorité des ouvriers des Kolkhozes n'avait pas encore été rétribuée pour le travail de l'année précédente!

Quant aux privilèges, protégés par le parti, on pourra se faire une idée de leur prospérité. En 1935, interrogé par M. Renaud Jean, un tel paysan russe précisait que "pour l'année son salaire et celui de sa femme seraient de 20 quintaux de grain, 700 roubles en espèces, 15 quintaux de pommes de terre, 7 quintaux de tournesol". Sa nourriture et celle de ses animaux déduite, il lui resterait à vendre 8 ou 9 quintaux de blé aux coopératives; il pourrait espérer en tirer 100 à 200 roubles nets pour son vêtement, celui de sa femme et ses menus plaisirs. Or, à cette époque en Russie, un pantalon valait 8 roubles, des souliers, 15, une robe de femme, 30, et des bottes, 48 (c'est la *Terre soviétique* qui fournissait ees chiffres).

* * *

La misère n'est pas seulement matérielle, elle est morale. Chaque ferme de Kolkhoze est une caserne. André Gide remarque que très souvent" il n'est pas question, dans les Kolkhozes, de demeures particulières; les gens eouchent dans les dortoirs, des chambrées". Le paysan ne peut quitter le Kolkhoze sans passeport, et ce passeport lui est toujours refusé s'il n'est pas à la fin du long contrat qui le lie à l'exploitation. Aussi voit-il d'un assez bon oeil les réquisitions qui le frappent de temps à autres et l'obligent à travailler dans l'industrie et dans des conditions souvent abominables pour un temps déterminé; c'est une oeeasion de voir du pays!

A la vérité, aueun paysan soviétique ne s'intéresse plus à la vie des Kolkhozes. Aucun n'espère plus en tirer un bonheur, une satisfaction quelconque. Chacun reporte tout son amour sur le lopin de terre partieulier qu'on a dû lui abandonner pour éviter des révoltes.

Le travail en commun dans les campagnes russes est donc une lamentable faillite.

On peut dire sans exagération, et en donnant aux mots tout leur sens, que les 250,000 Kolkhozes de l'U.R.S.S. et son énorme proportion de terres colleetivisées (90% environ) ont fait de la paysannerie des Soviets un peuple d'esclaves.

—:::—

TEMPERANCE

ETUDE MEDICO-PSYCHOLOGIQUE PAR LE DR JEAN-CHARLES MILLER

Jamais peut-être la publicité alcoolique ne s'est faite aussi active et aussi insidieuse. Aussi ses victimes croissent-elles au lieu de diminuer. Il faut à tout prix lui opposer la saine éducation des masses, faire connaître à notre peuple l'action nocive de l'alcool et l'aider à s'en préserver. Les médecins ont ici un rôle important à jouer. Quelques-uns l'ont compris. Le docteur Jean-Charles Miller, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de l'Université Laval, est de ceux-là. Il a déjà porté à l'accoolisme de rudes coups. L'étude médico-psychologique qu'il vient d'écrire est un puissant réquisitoire. De lecture facile, tout en ayant un caractère scientifique, elle est à la portée de tous. Et l'auteur ne se contente pas de dénoncer le mal, il trace même tout un plan de eampagne éducative. Tous les amis de la tempérance doivent donc lire cette brochure bienfaisante et la répandre autour d'eux. Publiée par l'Eeole Sociale Populaire, elle se vend 15 sous l'exemplaire, à l'Aetion paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

Noces d'or sacerdotales de M. l'abbé Bacciochi, curé de Gull Lake, Sask.

Son Exc. Mgr Guy et bon nombre de prêtres assistent à la fête

GULL LAKE, Sask. — Son Excellenee Mgr Guy, O.M.I., et un bon nombre de prêtres du diocèse de Gravelbourg, étaient présents aux noces d'or sacerdotales de M. l'abbé A. C. Bacciochi, curé de Gull Lake, le 23 janvier. Il est le doyen du clergé de Gravelbourg.

La grand'messe fut célébrée à 10.30 h. par le jubilaire, assisté de ses voisins, MM. les abbés Cabanel, curé de Swift Current, et Reibel, curé de Shaunavon. Les membres du clergé présents à la fête étaient: Mgr H. Kugener, vieaire général et curé de Willow Bunch; MM. les abbés L. Lussier, de Laflèche; N. Poirier, de Ponteix; A. Poirier, du Lac Pelletier; A. Moquin, de Meyronne; S. Morin et J. Branch, de Gravelbourg.

L'état des chemins empêeha une plus grande assistance; plusieurs se mirent en route et furent obligés de retourner.

Son Excellence Mgr Guy donna le sermon à la messe. M. l'abbé Bacciochi souligna les sentiments que faisait naître en lui cette belle et touchante fête.

Au banquet, des présentations furent faites par la paroisse de Gull Lake et les missions de Piapot, Well, Tomkins et Maple Creek, desservies par Gull Lake. Mgr Guy, Mgr Kugener, les abbés Cabanel et Reibel offrirent les hommages du clergé au jubilaire. "Ad multos et faustissimos annos".

Attention!!!

Nous avons payé nos taxes il nous reste à renouveler notre provision de papier!

Nous épargnons si nous payons comptant.

§ § §

VOICI QUELQUES MOYENS DE NOUS AIDER A REALISER CETTE EPARGNE ET CONTRIBUER AU SOUTIEN DU JOURNAL CATHOLIQUE FRANCAIS:

a) En payant votre ABONNEMENT DU.
b) Par des DONS pour des abonnés pauvres.
c) En SOLLICITANT des abonnements.

§ § §

Si chacun des retardataires voulait payer son abonnement nous aurions le montant nécessaire.

§ § §

Nous remercions les personnes suivantes qui ont répondu à l'appel

Du 24 janvier au 31

P. Fiolleau, J. Fiolleau, D. Bolduc, H. Beaulieu, l'abbé Chauvin, Rév. P. Leconte, J. Abello, J. Gaudet, J. M. Cloutier, S. Langlois, Tr. Bonneau, A. Blanchard, A. Kenler.

AVIS AUX ABONNES

TOUS LES ABONNEMENTS MARQUES —

Janvier 1940 --- Sont DUS---

PENDANT CE MOIS

IL Y A BEAUCOUP DE RETARDATAIRES
VOYEZ LA BANDE DE VOTRE ADRESSE

Allons ! Un coup de coeur pour la la cause du journal catholique et français.

§ § §

Votre bonne volonté dans le passé nous permet d'espérer que nous atteindrons notre but.

SUISSE

L'ex-prés. Motta meurt à 66 ans

Il était l'un des hommes d'Etat les plus remarquables de son pays — Figure très populaire dans les milieux catho ques — Président de la Confédération, à cinq reprises — Un adversaire de la Russie soviétique — Il fut l'un des grands champions de la neutralité suisse

BERNE, Suisse, — Le doyen des hommes d'Etat de la Suisse, M. Giuseppe Motta, est décédé à l'âge de 69 ans.

Président de la Confédération suisse à cinq reprises, membres du gouvernement depuis 1911, M. Motta était le chef du département politique suisse, au moment de sa mort. Il souffrait d'une maladie de coeur depuis un certain temps.

L'un des leaders les plus connus et appréciés dans son pays, M. Motta avait aussi servi sa patrie à l'étranger, en qualité de ministre des affaires étrangères et de délégué à la Société des Nations. Il avait présidé l'assemblée de la Société des Nations, en 1924.

Sa carrière

M. Motta était né à Airolo, bourg du Tessin, en 1871. Il avait fait ses études de droit à Fribourg, à Munich et à Heidelberg. En 1895, il fut élu au grand conseil du Tessin, en 1899 au Conseil national où il siégea dans la minorité catholique.

Spécialiste des questions financières il fut appelé au Conseil fédéral en 1911. Il dirigea le département des finances quand éclata la guerre de 1914. Président de la Confédération suisse pour la première fois en 1915, il eut une attitude prudente et de stricte neutralité. Il redevint président en 1920 et eut l'honneur, comme tel, d'ouvrir la première assemblée de la Société des Nations dont il avait été de bonne heure partisan, tout en désirant maintenir intacte, à tout point de vue, la neutralité suisse reconnue par les traités. Une troisième fois, en 1926, il fut élu président de la Confédération pour l'année 1927.

Sa popularité était très grande en Suisse, tout particulièrement en Suisse italienne. Tous s'accordaient à reconnaître sa compétence en matière financière et économique. En 1924, il présidait la sixième assemblée générale de la Saciété des Nations. (*Notes d'après Larousse*).

Adversaire des Soviets

BERNE, — M. Giuseppe Motta, qui vient de mourir en Suisse, et qui fut président de la Confédération en 1915, en 1920, en 1927, en 1932 et en 1935, et aussi vice-président durant cinq termes, avait fait de fréquentes visites au premier ministre Mussolini. De même il avait obtenu plusieurs audiences du Saint-Père.

M. Motta s'était toujours opposé avec succès à la reconnaissance de la Russie soviétique par la Suisse. Lors de la dernière assemblée de la Société des Nations, le mois dernier, alors que le conseil de la Société décida d'expulser de ses rangs la Russie, M. Motta avait donné instruction au délégué suisse de s'absentir de voter, afin de réaffirmer par ce geste la stricte neutralité de la Suisse.

:o:

Excursions de colons à la Rivière-la-Paix

Nous invitons non seulement les futurs colons, mais aussi tous les Canadiens français qui ont à coeur de connaître leur pays, de faire l'une ou l'autre de ces excursions de l'été prochain à la Rivière-à-la-Paix, Alberta, de mai à septembre.

Il y aura un départ de Montréal le 15 de chaque mois, et le retour s'effectuera d'Edmonton à Montréal le premier de chaque mois. Le prix est bien raisonnable: $25. pour aller de Montréal à Falher, Alberta; et $40. aller et retour. Pour les familles de colons qui auront plus de trois enfants au-dessus de 12 ans, les autres voyageront avec demi-billets.

Ces excursions se feront par autos aussi longtemps que les chemins de fer refuseront de donner un traitement équitable à nos Canadiens, favorisent les étrangers au détriment des nôtres. Déjà une trentaine d'autos sont mises à notre disposition et nous pourrions très facilement doubler ou tripler ce nombre.

Prière d'adresser toute demande de renseignements à l'abbé C. St-Pierre, missionnaire-colonisateur, Gare du Palais, Québec.

:::

L'Allemagne surveille les neutres

Dans un communiqué remis à la presse étrangère, l'Allemagne avise les neutres qu'elle les surveille étroitement afin de se rendre compte s'ils se rallient ou non aux Alliés dans la guerre contre le Reich

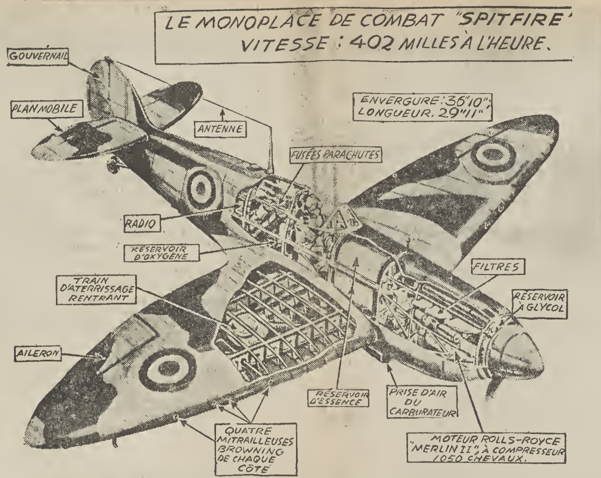
W. CHURCHILL

BERLIN — Dans un communiqué remis à la presse étrangère, l'Allemagne avertit les neutres qu'elle les surveille étroitement afin de se dendre compte s'ils se rallient ou non aux Alliés dans la guerre contre le Reich.

Cet avertissement a été exprimé dans un commentaire du discours du premier lord de l'Amirauté britannique, Winston Churchill, invitant les neutres européens à se joindre aux Alliés pour mettre fin le plus rapidement possible au conflit.

"La réponse des pays neutres à l'invitation de Winston Churchill est attendue ici avec l'intérêt que l'on comprend", dit le communiqué.

"Il ne peut y avoir qu'une réponse claire de ces pays neutres qui sont prêts à affirmer leur neutralité contre les demandes britanniques."



Un record non-officiel de vitesse a été établi récemment par un pilote de la Royal Air Force quand il se dirigea vers un point d'atterrissage à une vitesse de 650 à 700 milles à l'heure. Il eut heureusement assez de sang-froid pour ralentir l'allure de son appareil avant de toucher le sol et il se tira sain et sauf de cet audacieux plongeon. L'aéroplane qu'il conduisait était du type britannique "Spitfire", à un seul siège. Les fabricants de ce monoplan lui concèdent une vitesse de 402 milles à l'heure.

Au secours de la Finlande

POUR SAUVER LA FINLANDE

Il faudrait 30,000 hommes et 200 avions

OPINION D'EXPERTS

La Finlande constitue actuellement l'une des charnière de l'Europe

L'aide des alliés

LONDRES, — Avec 30,000 hommes, 200 avions et un abondant matériel de guerre fournis aux Finlandais avant mai, ceux-ci pourraient sauver leur pays et résister aux Russes. C'est là l'opinion des autorités militaires anglaises.

Etant assurées que la lutte qui se livre actuellement en Europe a son point d'appui sur le front russo-finlandais, la Grande-Bretagne et la France ont aidé d'une façon substantielle la Finlande en faisant parvenir des armes et des munitions dont on ne connaît pas la quantité.

Ces prédictions militaires ont été faites après une étude bien précise de la campagne finlandaise où une des tactiques militaires les plus notables de l'histoire a repoussé l'invasion russe.

On croit que le mois de mai sera le mois décisif. C'est à ce moment que la neige fond et que le terrain est le plus propice à l'infanterie motorisée russe.

Des observateurs militaires actuellement en Finlande prétendent que l'attaque russe sur le front de l'isthme de Carélie se fera probablement en mars ou en avril, bien que le froid se poursuive au cours du mois de mars.

Les experts militaires prétendent qu'avec des armes, des munitions, des avions et des troupes reposées, il sera possible aux Finlandais de résister aux attaques russes qui se feront au printemps. Ils disent que les environs du lac Ladoga forment une défense naturelle, ce qui aide beaucoup les troupes finlandaises.

Il est maintenant évident que la Finlande reçoit l'aide du Canada. Des maisons d'exportations en relations avec des Finlandais ont acheté de grandes quantités d'avoine et des sous-produits de l'avoine.

Certains observateurs prétendent que ces maisons d'exportations ont acheté 200,000 boisseaux d'avoine. D'autres prétendent que les Finlandais ont acheté pour 5,000,000 de livres de farine d'avoine du Canada avec l'argent recueilli aux Etats-Unis pour venir en aide aux Finlandais.

:::

L'URUGUAY VA AIDER LA FINLANDE

MONTEVIDEO, — Le conseil des ministre a approuvé, un bill du gouvernement de l'Uruguay, accordant un octroi de 100,000 pesos (environ $65,800) pour venir en aide à la Finlande. Le bill sera maintenant soumis au Congrès.

"La Pologne est immortelle", s'écrie Paderewski

EN ASSUMANT LA PRESIDENCE DU CONSEIL NATIONAL POLONAIS, LE CELEBRE PIANISTE-COMPOSITEUR PREND L'ENGAGEMENT DE DELIVRER LA POLOGNE DE SA CAPTIVITE ET DE LA RESSUSCITER DE SES RUINES — LES AUDITEURS EMUS AUX LARMES

PARIS, — Le célèbre pianiste-compositeur polonais Ignace-Jan Paderewski a été élu président du Conseil national de Pologne (le Parlement polonais en exil). Les mains du vieil artiste tremblaient d'émotion lorsqu'un secrétaire l'a aidé à se lever, immédiatement après son élection unanime, mais c'est d'une voix forte qui a bouleversé aux larmes ses auditeurs, que l'ancien homme d'Etat a fait un vibrant appel pour que la Pologne soit "délivrée de sa captivité" et qu'elle "ressuscite des ruines".

"La Pologne est immortelle", s'est-il écrié. "Nous allons la délivrer de sa captivité et la ressusciter de ses ruines. Nous en prenons l'engagement devant Dieu."

Paderewski a exprimé la reconnaissance de la nation polonaise envers les Etats-Unis "dont la générosité a puissamment contribué à secourir les réfugiés polonais et la population dans la détresse."

:::

Vaste projet de paix

L'ancien premier ministre de Hollande, Hendrik Colijin, travaille à la préparation d'un gigantesque projet de paix pour assurer une paix durable après la guerre.

APPROBATION

LA HAYE, Hollande, — On a appris que l'ancien premier ministre Hendrik Colijn, "l'éminent vieillard des Pays-Bas", travaille paisiblement à la préparation d'un plan gigantesque pour assurer une paix durable en Europe après la guerre actuelle.

Colijn aurait l'approbation non seulement de la reine Wilhelmine de Hollande et du roi Léopold de Belgique, mais d'autres personnages importants de pays déjà en guerre.

On s'attend à ce qu'il soit élu président d'un "comité central" de la Société des Nations et que ce comité poursuive avec lui la réalisation de son projet de reconstruction économique.

On dit ici que son travail n'est pas celui d'un visionnaire, mais qu'il est pratique et d'une importance générale immense.

L'aide du Canada à la Finlande

OTTAWA, — Le gouvernement fédéral, après avoir accordé un crédit de $100,000 à la Finlande, a mis de l'avant de nouveaux projets pour aider ce pays. Il a adopté un arrêté ministériel qui accorde à la Finlande un crédit de $100.000 pour obtenir des aliments canadiens, puis il a discuté un système de contrôle sur l'exportation du blé.

On sait que, suivant certains rapports, la Russie a acheté un million de boisseaux de blé canadien. On ne sait pas si le gouvernement aurait l'intention d'intervenir et d'aider ainsi indirectement la Finlande. Tout ce qu'on sait, c'est que le gouvernement canadien a examiné la possibilité que ce grain parvienne en Allemagne par l'intermédiaire de la Russie.

A l'heure actuelle les relations diplomatiques existent entre le Canada et la Russie, et comme le blé est vendu aux enchères publiques à Winnipeg, il n'y a rien qui empêche la Russie d'en acheter.

On croit que la Finlande achètera son fromage et son bacon aux Etats-Unis et d'autres aliments au Canada.

:::

LA SUEDE A DEJA FOURNI 17 MILLIONS

STOCKHOLM, — Un communiqué officiel annonce que les industriels suédois ont déjà fourni 62,000,000 couronnes ($14,768,400) au fond spécial d'aide à la Finlande. Les souscriptions populaires ont atteint le chiffre de 10,000,000 couronnes ($2,380,000). Les contributions des industriels consistent principalement en commandes aux manufacturiers d'armements de la Suède.

:o:

La Russie voudrait en finir

La Russie avertit le monde qu'elle se propose de terminer la guerre russo-finlandaise. — Danger à l'intervention étrangère

DES ELECTIONS

MOSCOU, — La Russie a déclaré au monde à l'occasion du 16e anniversaire de la mort de Lénine, qu'elle se propose de terminer la guerre russo-finlandaise et que toute tentative des nations étrangères pour intervenir dans le conflit sera désastreuse.

De plus, l'annonce d'élections devant avoir lieu le 24 mars dans quelques parties de la Pologne indique que la Russie cèdera probablement à l'Allemagne quelques régions contigües à la Roumanie.

La déclaration touchant la Finlande a été faite par le secrétaire du parti communiste de Moscou, Alexandre Scherbakow, en présence des chefs de l'U. R. S. S.

:-: Les phases de la libération de l'Espagne :-:

La vérité aux prises avec la fourberie des Rouges et de leurs amis

La plus grande leçon peut-être de la guerre d'Espagne aura été d'ouvrir les yeux des gens bien pensants sur la propagande bolcheviste dans le monde, et sur ses moyens d'action. Nous l'avons déjà dit, Moscou avait choisi l'Espagne comme premier champ d'action de la soviétitisation de l'Europe; et nous savons que ses agents mirent tout en oeuvre pour réussir dans cette tentative...

Lorsque l'armée se fut soulevée contre eux, les marxistes durent changer leur fusil d'épaule; ils eurent vite compris qu'ils ne pourraient sortir victorieux du conflit sans des complicités avouées ou non. Ils tentèrent donc de faire servir la diplomatie internationale à leurs desseins. Le présent article a pour but de toucher du doigt quelques-uns de leurs efforts dans ce sens.

L'Allemagne et l'Italie s'étaient déclarées ouvertement en faveur de Franco; quelques milliers de volontaires allemands et italiens étaient même venus renforcer les troupes nationalistes. Malgré le fait que les brigades internationales, recrutées un peu partout, mais plus particulièrement en Russie et en France — n'avions-nous pas ici, au Canada, le fameux régiment Mackenzie-Papineau, et les Etats-Unis n'avaient-ils pas le bataillon Lincoln? — comptaient au bas mot 70,000 hommes, et probablement même plus de 100,000, le soi-disant gouvernement espagnol, porte-parole des rouges, essayait par tous les moyens d'organiser une non-intervention officielle...

La non-intervention

Cette farce de la non-intervention dura jusqu'au printemps de 1938; Genève en fut saisi à une session de mai 1937, session qui d'ailleurs, comme en plusieurs autres occasions, n'aboutit à rien; mais c'était de la poudre aux yeux, et les Rouges maintenaient malheureusement trop l'opinion publique en leur faveur.

Les Rouges, cependant, trouvaient que Franco résistait trop bien aux brigades internationales, et que ces dernières étaient menacées d'un écrasement total si la non-intervention officielle ne se changeait pas en intervention directe et armée en faveur du gouvernement rouge d'Espagne.

Ce fut le commencement d'une campagne d'attentats marxistes contre les navires anglais et français de la Méditerranée, attentats qui, évidemment étaient attribués aux nationalistes par une presse servile, esclave d'agences d'informaions gagnées à la cause de Moscou.

Conférence de Nyon

Ces attentats provoquèrent même une conférence soi-disant internationale à Nyon, Suisse. Cette conférence s'ouvrit le 10 septembre 1937, mais ni l'Allemagne ni l'Italie n'y étaient représentées. Le 14, l'Angleterre et la France s'accordaient pour exercer un surveillance conjointe dans la Méditerranée à partir du lendemain.

Les Rouges ayant échoué dans leur tentative de généraliser le conflit et de provoquer une guerre européenne, il ne restait rien à surveiller; les attentats cessèrent comme par enchantement, et la France et l'Angleterre retirèrent leurs patrouilles ridicules au bout de trois jours.

Pour la médiation

Tout espoir de conflit international ayant dû être abandonné, on en est revenu à l'idée de médiation. Le président Negrin se fit messager de paix, offrit le retrait des volontaires, demanda une commission internationale pour le contrôler, parla d'une politique de conciliation nationale.

Malheureusement, Negrin n'était pas plus sincère cette fois-là qu'il ne l'avait été jusqu'ici. Sous prétexte de licencier les brigades internationales, on envoya bien en France les blessés et les invalides; mais on ne fit aucune démarche pour évacuer en France les indésirables qui composaient ces brigades...

Et Negrin ne comptait certes pas qu'un retrait effectif aurait lieu en Espagne Nationale; il voulait profiter du simulacre d'évacuation organisé en Espagne rouge pour crier à la mauvaise foi de Franco et de son gouvernement; il fut déçu dans cet espoir.

Car le gouvernement nationaliste décida et accomplit le retrait des volontaires italiens en octobre 1938. Ce faisant, il rendit un grand service à la cause de l'apaisement européen.

Les défenseurs de la médiation

Cela aurait dû suffire à faire cesser toutes les tentatives de médiation, lesquelles se heurteraient toujours à la mauvaise foi du gouvernement rouge; il n'en fut malheureusement rien.

Et trois groupes, un anglais, un français et un espagnol, se formèrent sous le titre commun de "Comité en faveur de la paix civile et religieuse de l'Espagne", et se réunirent à Paris dans une sorte de conférence internationale.

Le premier de ces groupes est présidé par M. Wickham Steed, le second par M. Jacques Maritain, et le troisième par M. Alfredo Mendizabal.

Ce que la presse a pu faire connaître des activités de cette conférence permettent de nous rendre compte des desseins réels de ce Comité. On y a parlé, en effet, de la nécessité d'une médiation, de l'organisation d'une armistice, de la coordination des efforts des divers comités, de l'immédiate humanisation de la guerre, de la période transitoire de pacification...

Il y a quelque chose d'assez surprenant, voire d'irritant, dans ce parti-pris qui consiste à mettre sur le même plan ceux qui se sont sacrifiées dans une guerre salvatrice et ceux qui l'ont provoquée dans leur haine de la foi, de la Patrie et de la civilisation.

Si le comité trilingue de Paris fait une différence entre les adversaires, elles est en faveur des rouges; nous en avons la preuve dans une lettre de M. Maritain au Times.

Arguments de M. Maritain

Il commence en disant que "la responsabilité des Etats totalitaires est gravement engagée", mais sans faire la moindre allusion au rôle de la Russie ni à celui des républiques plus ou moins démocratiques qui sont venues au secours du pseudo-gouvernement de Barcelone.

Puis il déclare qu'il ne lui incombe pas "d'examiner rétrospectivement ce qu'on aurait pu faire ou éviter"... cela, sans doute, pour ne pas avoir à reconnaître les faits atroces qui ont rendu inévitable le soulèvement nationaliste.

Et cela continue: "D'après les experts militaires (Lesquels???) il ne semble pas que la victoire finale soit pour bientôt... Il nous faudra assister à quelques massacres de plus". Il serait loyal d'ajouter que ce sont les Rouges qui ont l'habitude de ces violences. M. Maritain s'en garde bien.

Lui qui défendait autrefois la "primauté du spirituel" sert aujourd'hui la cause du matérialisme historique... Ecoutons plutôt: "Nous croyons qu'il n'existe qu'une issue honorable, une énergique action diplomatique afin d'obtenir qu'on entame immédiatement des négociations de paix entre les deux partis. Il faut en finir au plus vite avec ce massacre. Nous allons obtenir le plus tôt possible l'armistice et la réunion d'une conférence de paix".

Hypocrisie et stupidité

Les moyens indiqués par le Comité international sont dignes, par leur stupidité, du but perfide que l'on poursuit.

... L'Espagne subirait, pendant l'armistice, deux régimes parallèles: chacun dans la zone qu'il régit actuellement. Et l'on voit une fois de plus le côté faux de cette solution qui n'en est pas une, car, en face de Franco, il n'y a que le chaos.

Il est encore plus stupide qu'hypocrite de présenter la question espagnole comme un simple problème politique, comme un conflit entre progressistes et modérés, entre droites et gauches. La guerre d'Espagne a des raisons infiniment plus profonds, qui impliquent une conception du monde et de la vie nationale tout à fait opposées aux négociations des rouges. Ce qui l'a déclenchée, c'est l'instinct de conservation, la nécessité d'échapper à un présent honteux pour conquérir un radieux avenir. Si la manoeuvre imaginée par le Comité international pour la paix réussissait, il est indubitable que, loin de mettre fin à la guerre actuelle elle en provoquerait fatalement une autre, puisqu'elle n'aurait en rien résolu le problème urgent de l'Espagne.

Reddition sans conditions

La victoire des nationalistes ne peut s'accomoder que de la reddition. Les armes l'ont voulu, sans compter les nombreuses raisons qui vivent dans la conscience de tous.

Et c'est d'ailleurs la volonté bien arrêtées de l'Espagne de Franco. En réponse à la question suivante: "On dit que la guerre pourrait se terminer rapidement par un médiation, est-ce vrai?", le généralissime répondait en effet:

"Ceux qui disent cela ne savent pas ce qui s'est passé en Espagne. Il est impossible de concevoir une autre Espagne que l'Espagne Nationale, juste, humaine, défendant sa grandeur et sa liberté. La seule solution du conflit en Espagne est la VICTOIRE COMPLETE ET DEFINITIVE DE L'ARMEE. Près d'un demi-million d'assassinats commis par les ennemis de la Patrie se dressent entre les criminels rouges et la véritable Espagne. Aucun peuple conscient ne peut désirer l'impunité de ces crimes marxistes, ni de voir subsister les causes qui les ont provoqués. L'humanité et l'Europe nous doivent plus de gratitude qu'elles n'en ont montré jusqu'ici. Mais le parti pris politique a été plus puissant que la justice et la raison".

La justice et la raison finiront pourtant par triompher aussi bien du parti pris politique que de toutes les machinations des rouges et de leurs partisans. Et la victoire complète et définitive tant sur le terrain militaire que sur le terrain politique et diplomatique marquera pour la véritable Espagne le recouvrement d'une splendeur passée et le début d'une ère de paix et de prospérité presque sans précédent dans sa glorieuse histoire.

R. P. Georges CREPEAU, O.M.I.
(Tous droits réservés par l'auteur)

CERTIFICATS FEDERAUX D'EPARGNE DE GUERRE

L'hon. J.-L. Ralston annonce que le citoyen ordinaire pourra placer ses économies en tout temps dans l'effort de guerre.— Le ministre des finances du Canada, les représentants des pays alliés et les porte-parole des provinces remercient le peuple de ses généreuses souscriptions au premier emprunt.

LE DISCOURS A LA RADIO

OTTAWA, — Le gouvernement fédéral établira un plan qui permettra aux petits épargnants canadiens de placer leurs économies en tout temps dans des valeurs d'emprunt de guerre de petites dénominations C'est ce qu'à annoncé l'hon. J.-L. Ralston, ministre des finances.

Le colonel Ralston déclara qu'on avait suggéré l'adoption d'un tel programme. Il ajouta que la faveur que l'emprunt de guerre $200,000,000, a trouvé auprès des petits épargnants, montre la nécessité d'une mesure de ce genre.

"A la suite de cette expérience a dit le ministre des finances, "je ne doute pas du besoin et de l'utilité d'un arrangement. J'annonce immédiatement que le gouvernement a décidé d'établir un plan à cette fin.

"Il se peut qu'il ressemble dans ses grandes lignes au mode de certificats d'épargne de la dernière guerre. Mais il faudra encore quelque temps pour en fixer les détails, que l'on annoncera le plus tôt possible.

"Cette mesure encouragera l'épargne régulière en fournissant l'occasion aux citoyens de modestes revenus de placer en tout temps — non seulement à l'époque des emprunts de guerre — leurs épargnes dans les certificats de guerre du Dominion de petites dénominations".

Le ministre des finances, avec le concours des représentants diplomatiques des pays alliés et des porte-parole des neuf provinces, remercia le peuple du Canada de sa bonne volonté qui assura l'éclatant succès du premier emprunt de guerre du Dominion.

"Mes compatriotes" déclara le colonel Ralston, "le pays vous remercie tous."

Le ministre des finances parla d'Ottawa sur un réseau national de Radio-Canada. Ont également adressé la parole de la capitale, Sir Gerald Campbell, haut commissaire britannique; le comte Robert de Dampierre, ministre de France; et M. Victor Podoski, consul général de Pologne.

D'une semaine à l'autre

24 JANVIER

La Grande-Bretagne vient de perdre un autre contre-torpilleur, le cinquième depuis le début de la guerre: l'"Exmouth". 1,475 tonnes, vitesse de 36 noeuds, avec plus de 200 hommes à bord, tous noyés, à ce que l'on dit.

* * *

La Grande-Bretagne et la France surveillent l'huile de Roumanie et ne veulent pas perdre les rélations commerciales. Hitler fait pression.

* * *

L'Italie blâmerait la France pour le désastre de l'"Orazio".

* * *

Depuis le début de la guerre 102 villes et villages finlandais auraient été bombardés par les Russes. Dans le secteur de Salla, les communications des Soviets sont coupées. Les aviateurs finnois ont endommagé le cuirassé russe "Marat" et le croiseur "Kirof" à Kronstadt.

* * *

25 JANVIER

Les Japonais ne digèrent pas la capture de 21 Allemands sur un vaisseau japonais.

* * *

En Afrique du Sud, le général Hertzog bataille à la Chambre des députés pour que son pays abandonne les alliés et s'en tienne à la plus stricte neutralité.

* * *

Les Pays-Bas affirment aujourd'hui qu'ils n'ont aucune obligation de se départir de leur neutralité.

* * *

Les Finlandais comptent sur une grande victoire prochaine au nord du lac Ladoga, où la bataille fait rage depuis trois jours. Les aviateurs russes ont coulé le cargo finlandais "Notung" de 1,133 tonnes. Jorma Sarvanto a descendu à lui-seul sept appareils russes. Les armées russes seraient dans un état désespéré.

* * *

Grandes activités sur le front à l'ouest des Vosges.

* * *

26 JANVIER

* * *

Le "Daily Telegraph" rapporte aujourd'hui que les Allemands auraient javenté une nouvelle "grosse Bertha" qui projetterait un obus de 661 livres à une distance de 155 milles avec laquelle ils pourraient bombarder Londres en occupant l'une des iles hollandaises des bouches de l'Escaut.

* * *

Les officiers de la marine anglaise ont dit, aujourd'hui, qu'un navire de guerre japonais a arraisonné le vapeur côtier anglais "Wing-Song", mercredi, au large de Fou-Tchéou, entre Hong-Kong et Chang-haï.

* * *

On a appris, aujourd'hui, que tous les Américains en Suède ont été invités par la législation des Etats-Unis"à considérer combien il est désirable de rentrer en Amérique le plus tôt possible."

* * *

Des experts navals allemands estiment, aujourd'hui, que le tiers de la flotte sous-marine du Reich est en activité en haute mer, bien que tous les navires de surface, sauf le vaisseau de poche 'Admiral Scheer', soient dans les ports nazis.

* * *

Un communiqué officiel dit, aujourd'hui, que les troupes finlandaises ont repoussé de nouvelles attaques russes au nord-est du lac Ladoga et qu'elles ont "annihilé" plusieurs compagnies soviétiques. Les morts chez les russes se chiffreraient par centaines.

* * *

27 JANVIER

Depuis le début de la guerre, les Anglais auraient abattu 58 avions allemands.

* * *

Le cargo norvégien "Songa" de 2,456 tonnes a été torpillé dans l'Atlantique.

* * *

L'Assemblée législative de l'Afrique du Sud a rejetté la résolution Hertzog et demande une paix séparée l'Afrique du Sud et l'Allemagne.

* * *

Une terrible défaite, la capture d'une quantité considérable de chars d'assaut et autres matériels de guerre, a été le sort des armées russes au nord-est du lac Ladoga. Quatre divisions, comprenant 70,000 soldats sont en retraite. Des milliers de Soviets, morts ou blessés, jonchent le sol. On considère que c'est la plus grande défaite depuis que la Russie a envahi la Finlande. Sur mer, on rapport qu'un sous-marin russe a été coulé.

* * *

Les Allemands disent qu'ils ont coulé, le 25 janvier, 20,000 tonnes en vaisseaux ennemis. Les Anglais nient l'assertion.

La guerre coûtera un million de dollars par jour à l'Australie, durant le présent exercice financier.

29 JANVIER

* * *

On rapporte que la France et l'Angleterre préparent une puissante armée dans l'Est, afin de prévenir une attaque allemande dans les Balkans.

* * *

Les alliées auront dans l'est une armée capable de faire face à toute éventualité,

* * *

Une crise se prépare autour des puits d'huile de la Roumanie. Les Allemands veulent l'huile à tout; les Alliés veulent aussi mordicus conserver leurs relations commerciales à ce sujet. Ils ont averti d'une façon catégorique la Roumanie de ne point céder à la pression allemande.

* * *

La Roumanie est entre deux feux. Vendredi commencera une conférence des puissances de l'entente balkaniques.

* * *

Les bombardiers aériens allemands ont fait des raids sur une distance de 400 milles le long de la côte anglaise est. Ils ont été repoussés.

* * *

Les aviateurs russes ont hombardé un hôpital à Karelian et fait vingt-trois victimes.

Sept écoles d'entraînement pour aviateurs

L'hon. Rogers fait connaître le site des premières écoles d'entraînement pour aviateurs — Une à Windsor Mills.

INSTRUCTEURS ANGLAIS

OTTAWA Le vice-maréchal de l'Air, G.-M. Croil, dont la nomination comme chef du plan d'entraînement aérien de l'Empire a été annoncée officiellement, a révété que 200 instructeurs viendront bientôt d'Angleterre pour accélérer la réalisation du plan.

Il a parlé à une conférence de presse convoquée par le ministre de la Défense nationale, l'hon. Norman Rogers, qui a annoncé les sites des sept premières écoles d'entraînement. Il y aura une école d'observation aérienne et une école de vol élémentaire à Toronto; des écoles de vol élémentaires à Windsor-Mills, province de Québec, à Fort-William, et à London, en Ontario; une école d'observation à Edmonton, en Alberta, et une école de service aérien pour étudiants avancés au camp Borden.

OTTAWA — Plus de 25,000 Canadiens ont déjà offert leurs services pour assurer le fonctionnement des écoles d'aviation que l'on commence à établir en notre pays en vertu de plan d'entraînement interimpérial des aviateurs. Ces écoles nécessiteront un personnel de 40,000 personnes d'après les renseignements fournis au cours d'une conférence de presse avec l'hon. Norman Rogers, ministre de la Défense nationale.

Choses et Autres

Campagne des étudiants

MONTREAL, — L'Association des Etudiants canadiens annonce une campagne pour amener les gouvernements d'Ontario, de Québec, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse à accepter leur part d'un projet d'après lequel le gouvernement du Dominion est prêt à partager une somme de $125,000 avec les gouvernements des provinces pour des bourses d'études au cours des trois prochaines années.

Le projet des bourses, dont le prix moyen est de $150, a déjà été accepté par les autorités de cinq provinces. Le gouvernement fédéral l'a approuvé après qu'il eut été soumis au ministre du Travail, M. Rogers, par une délégation de l'Association en mars dernier.

UNE SECESSION

SASKATOON, — La section de l'Université de la Saskatchewan de l'Association des Etudiants canadiens a rompu toutes relations avec l'Association nationale.

Il existe une duplicité inutile, dit-on, entre l'Association des Etudiants canadiens et la Fédération nationale des Etudiants universitaires canadiens, fédération officielle de tous les groupements d'étudiants. qui représente, dit-on, 40,000 étudiants d'Universités au Canada.

(Refusant d'admettre les sentiments "anti-britanniques et anti-guerre" qu'on prétend avoir été exprimés lors du congrès national de l'Association des Etudiants canadiens, la section de l'Université Mount-Allison s'est retirée de l'Association.)

La résolution passée à l'assemblée de la section de l'Université de la Saskatchewan, exprime seulement sa dissolution. On comprend, cependant, qu'une autre association sera organisée sous le patronage de la Fédération nationale des Etudiants universitaires canadiens.

:::

5,000, REFUGIES ADMIS ENTRE JANVIER ET AOUT

OTTAWA, — Un officier du département de l'immigration au ministère des mines et des ressources a révélé que le Canada avait admis entre les mois de janvier et d'août derniers, 5,000 immigrants qui peuvent être considérés comme réfugiés.

Ce chiffre est établi, dit-il, sur le nombre des personnes qui ont eu des ennuis dans leur pays natal et qui sont venus chez nous dans l'espoir de s'y établir. Tous ne sont pas ici avec leur famille, car dans certains cas, les réfugiés ne sont pas autorisés à emmener avec eux leurs dépendants.

Le fonctionnaire en question dit que les immigrés actuels sont les plus utiles qu'ait jamais admis le Canada en ces dernières années Plusieurs d'entre eux apportent chez nous des nouveaux capitaux représentant plusieurs millions de dollars. Daulres sont des spécialistes qui seront une acquisition pour les industries qui les emploieront.

:::

Achats de $30,000,000

OTTAWA — Le ministre canadien des Transports, M. Howe, en sa qualité de ministre responsable de l'Office des achats de guerre, a annoncé les grandes lignes d'un vaste programme d'achats pour la marine et l'aviation canadiennes. Le total des achats represente une dépense de plus de $30,000,000.

:o:

Moscou s'en prend à tout le monde

MOSCOU — Les journaux de l'U.R.S.S. se sont attaqués à la Grande-Bretagne, à la France, au pape Pie XII et au président Roosevelt.

L'"Etoile Rouge", organe de l'armée, a prétendu que l'Angleterre et la France maintiennent d'immenses armées dans la Proche-Orient et en Afrique du Nord en vue d'une attaque possible contre le flanc sud-oriental de l'Allemagne.

"Izvestia", organe du gouvernement, prétend que le Pape est un instrument du "bloc de guerre" anglo-français et il continue ainsi:

"Le président Roosevelt a rompu une tradition établie en 1867, Les autorités américaines tentent d'expliquer que la nomination de Myron-C. Taylor (comme représentant extraordinaire au Vatican) ne signifie pas la connaissance de la puissance séculière du Vatican, mais uniquement l'intention de M. Roosevelt de collaborer avec le Saint-Siège dans ses efforts de paix.

:o:

L'Action Nationale du mois de janvier

Esdras Minville... "Préparer l'Après-guerre; Léopold Richer... "Le Parlement et les parlementaires"; Arthur Laurendeau... "Charles Péguy"; J.-Robert Bonnier... "Loisirs à la campagne".

CHRONIQUES

Frs-Albert Angers... "La question sociale"; Roger Duhamel... "Les Jeux de la politique"; Roger Duhamel... "Commencements", Courrier de guerre, Notes bibliographiques, etc.

On peut se procurer l'Action Nationale dans les principales librairies. On peut s'abonner moyennant $2.00 par année. en écrivant à C. P. 1525, Place d'Armes, Montréal.

:::

Le but assigné par Dieu à la communauté humaine, c'est l'amour, c'est la paix, c'est la concorde et l'unité.

S. S. PIE XII.

* * *

Il est l'égal de Dieu et il se montre petit pour nous apprendre à nous humilier, à ne pas trop faire les hommes en présence des Mystéres, mais à les accepter avec la simplicité et la candeur des enfants.

Père MON SABRE, O.P.

Les idées et les faits

LES PROBLEMES DE LANGUES ET MINORITES EN EUROPE

La conférence de M. Louis Francoeur

Dans presque tous les pays d'Europe se posent des problèmes de langues et de minorités, qui démontrent que ni la race ni la langue, ni la religion ne constituent la nationalité. Ainsi en Suisse, il y a trois races, quatre langues et deux religions, mais il n'y a évidemment qu'une nationalité; en Belgique où se pose le plus grave problème de langue, il y a les Flamands qui parlent le dialecte flamand-néerlandais, langue seconde, mais qui sont la majorité, et il y a les Wallons, minorité, qui parlent une langue première, le français, mais Flamands et Wallons sont Belges.

Voilà quelques exemples tirés de la conférence qu'a prononcée M. Louis Francoeur, journaliste, devant le *Société de Géographie de Montréal*, illustrant les problèmes de langues et de minorités en Europe. M. Francoeur, comme il l'a dit lui-même, n'a fait qu'effleurer le sujet, vaste et intéressant, de cette question fort importante des langues et des minorités. Notre excellent confrère s'est limité aux pays le plus occidentaux d'Europe.

mes problèmes dans les pays de l'Europe du Nord, de l'Europe centrale, etc.

La séance était sous la présidence de M. François Vézina, président de la Société, qui a présenté brièvement mais amicalement M. Francoeur.

Six langues

Si l'Amérique du Nord, dit celui-ci, est peuplée de façon homogène, à l'exception du Canada où existe le groupe français avec sa langue et ses institutions particulières, il n'en est pas de même en Europe. Tout d'abord, on reconnaît six langues maîtresses, six grandes langues, langues premières, autrement dit: le français, l'anglais, l'espagnol, l'italien, l'allemand et le portugais (celle-ci à cause du Brésil). Toutes ces langues sont riches de littérature et ont contribué à l'enrichissement commun des peuples. Les langues de second ordre sont: le portugais, du point de vue européen, le romanche, toutes les langues slaves, grand-russien, petit-russien, bulgare, serbe, ukrainien, etc. Jusqu'à la Révolution française, même jusqu'à Napoléon III, on ne considérait pas la langue comme le fondement premier de la nation. Les Jacobins — c'est une opinion que vous n'êtes pas obligés d'admettre — eurent le mérite de créer l'idée de patrie et de frontières, Autrefois, vous aviez des diplomates, par exemple, comme le prince de Ligne, qui n'étaient pas politiquement français.

Le conférencier entreprend ensuite de repasser les pays d'Europe et il commence par la péninsule ibérique pour remonter jusqu'à l'Ecosse.

Espagne

Les Basques forment un groupe à part près de la frontière hispano-française. C'est un groupe à part, composé de Français et d'Espagnols, mais Basques d'abord. D'un côté ou de l'autre de la frontière, c'est la même langue, les mêmes traditions, les mêmes sports, la même fécondité en vocations religieuses, les mêmes goûts de contrebande. Les Basques espagnols sont les plus Espagnols des Espagnols. De Salaberry était un Basque. En outre, en Espagne, il y a deux langues, toutes deux illustres dans la littérature: le catalan et le castillan. On pourrait même dire trois avec l'andalou, qui a perdu du terrain. Mais Castillans ou Catalans sont des Espagnols.

France

En France, on parle l'tialien, qui se rapproche du corse, dialecte génois, à Nice et sur la côte d'Azur, mais Corses et Niçois sont politiquement français et tiennent à le demeurer. En Basse-Bretagne, des fêtes druidiques réunissent Celtes français et Celtes gallois.

Dans le nord de l'Italie, le val d'Aoste est de population et de langue françaises, jalouse de ses privilèges. On dit que Cavour n'a appris l'italien qu'adolescent.

Suisse

En Suisse, il y a quatre langues: français, allemand, italien et romanche. Les catholiques sont dans les cantons allemands pour la plupart, et les protestants dans les cantons français, de sorte que la salade est complète.

En Alsace, pays de dialectes, la langue allemande est restée vivace, mais la population n'est pas allemande et ne veut pas l'être, à preuve les désertions entre 1870 et 1914. Le peuple est restée alsacien d'abord. La Lorraine est de langue française.

Le Grand-Duché de Luxembourg est plutôt de langue allemande, mais le français s'y parle partout. L'influence française est considérable.

Belgique

La Belgique est un exemple parfait de la théorie que la langue ne crée pas la nationalité. C'est un pays artificiel, mais qui ne veut pas changer. Louis XIV, en raison de son âge, n'a pu étendre comme il l'avait projeté, les limites de son royaume aux limites septentrionales des provinces de langue française. Napoléon l'a tenté à son tour, mais des traités subséquents ont changé cela. C'est le sens municipal — la Belgique est fière de ses hôtels de ville — qui a rapproché Flamands et Wallons et fait l'unité entre eux. Les Flamands forment la majorité avec une langue seconde, les Wallons, qui ont tendance à se considérer comme une race supérieure, parlent français. Ces deux groupes étaient sur le point de se séparer lorsque la grande guerre a refait leur unité. L'Université de Grand est flamande. A envers, afin de ne pas employer le français dans les affaires du port, on a recours à l'anglais . On a tiré en Belgique une ligne imaginaire en plaine qui départage les langues.

Iles britanniques

Dans les îles britanniques, Cornwall, qui rappelle la cornouaille de Bretagne, et le pays de Galles, ont conservé d'anciens idiomes. Le gallois est vivace au pays de Galles comme le gaélique dans les hautes terres de l'Ecosse. Cornwall et Galles ont une littérature très riche et leurs habitants sont d'une grande fierté. Ce sont les plus anciens survivants des races celtiques.

Irlande

En Irlande, il y a un gros problème de nationalité. L'Irlande du Nord fut peuplée d'Anglais et d'Ecossais protestants par mesure législative pour faire disparaître la nationalité irlandaise. Jamais un Irlandais du Sud n'appellera Irlandais un habitant de l'Irlande du Nord. Avec de Valera, on tente de remettre à l'honneur le vieille langue irlandaise.

:::

Science et civilisation

Il y a un mois, le Pape Pie XII, de son cabinet de travail où était installé un micro, félicitait la jeunesse américaine de son attachement à la science: c'était à propos du 50e anniversaire de l'Université Catholique de Washington.

L'autre semaine, au Vatican, pour l'ouverture de l'année à l'Académie pontificale des Sciences, Pie XII disait: "LA SCIENCE EST FILLE DE LA NATURE. ELLE EST AUSSI FILLE DE DIEU. ET LE POUVOIR DONNE PAR LA PROVIDENCE A L'HOMME DE MONTER JUSQU'A DIEU PAR L'ECHELLE DE L'UINVERS, — AFIN QUE LA RAISON ET LA SCIENCE PUISSENT RENDRE EN COMMUN HOMMAGE A DIEU — EST UN POUVOIR MAGNIFIQUE." Puis, s'adressant aux savants eux-mêmes, il disait: "LEUR CHEMIN EST CELUI DU PROGRES HUMAIN, ET CE CHEMIN — PLEIN DE DIFFICULTES ET DE SACRIFICES — EST MARQUE PAR LES NOMS DE THALES, DE BACON, D'ARISTOTE, DE PASTEUR ET DE MARCONI. VOUS REPANDEZ VOTRE VOIX JUSQU'AUX ANTIPODES. NOTRE GRAND PREDECESSEUR VIT EN VOUS DES APOTRES DE LA VERITE, DE CETTE VERITE QUI N'A PAS DE BARRIERES."

De telles paroles doivent être méditées en ces jours où tant d'hommes, qui avaient placé leur dévotion en la science, hésitent et sont près de désespérer.

Certes, il est lourd, il est effroyable de voir que les puissances acquises aux hommes par le progrès sont utilisées jusqu'à l'extrême par de nouveaux Barbares au service de leurs ambitions et de leus cruautés. Les âmes sensibles sont plus frappées encore du fait que non seulement les inventions destructrices, comme des armes et des explosifs, servent à des agresseurs pour écraser de faibles nations, mais aussi de ce que les desseins de ces mêmes agresseurs utilisent des inventions que l'on croyait éminemment pacificatrices, éminement propres à rapprocher les peuples, comme la Radio!

Faut-il désespérer de la science, du progrès et de la civilisation parce qu'il en est ainsi? C'est ne pas connaître l'histoire et la réalité humaine. La science est un instrument merveilleux dont les hommes ont reçu beaucoup de tous temps, et dont on peut être sûr qu'ils ont encore beaucoup à attendre; car la série des grandes inventions n'est jamais close, et peut-être demain s'en dévoilera-t-il quelqu'une aux conséquences aussi prodigieuses qu'inattendues.

Mais la science, si elle a son but en elle-même, ne peut rien pour modifier la nature humaine, et l'homme, libre du bien et du mal, pourra toujours employer à son gré pour l'un ou pour l'autre les puissances acquises. C'est à ceux qui ont l'"amour du Bien de travailler, parallèlement aux savants, au développement des forces bienfaisantes, c'est-à-dire religieuses et morales.

A ceux qui s'étonnaient, peu avertis, de ce que le grand Pape Pie XI s'intéressât d esi près à la Radio, au Cinéma, nous montrions (et c'est tout au long dans "l'Histoire des Papes", de Pastor, que traduisait Alfred Poizat) que c'était là une tradition solide et constante du siège romain. Tradition qui continue parce que le Catholicisme, en travaillant au bonheur des hommes en ce monde et en l'autre, encourage les sciences en les dirigeant vers le vrai progrès.

("CHOISIR") J. MORIENVAL

REDUCTIONS
sur billets
de chemin de fer
De PRINCE-ALBERT à
WINNIPEG

$12.95 Aller-retour

Billets réduits proportionnellement des gares entre Prince-Albert et Osler; Prince-Albert et Ancrum; Davis et Hudson Bay Junction

BONS POUR ALLER:
8-9-10 février

Retour:

Les passagers des gares entre Prince-Albert et Ancrum, quittent Winnipeg au plus tard LUNDI, le 12 février.

Les passagers des gares entre Prince-Albert et Osler, quittent Winnipeg au plus tard MARDI, le 13 février.

Les passagers des gares entre Davis et Hudson Bay Junction, quittent Winnipeg au plus tard MERCREDI, le 14 février.

Dans les coaches seulement. Pas de bagages enregistrés. Billets moitié-prix pour enfants de 5 ans et au-dessous de 12 ans.

Plus amples renseignements chez l'agent local.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

LE CORPORATISME AU SECOURS DE LA DEMOCRATIE

Conférence de M. Maximilien Caron au Monument National — Nous avons atteint une limite au delà de laquelle se trouve la dictature — Nons pas un système politique, mais un organisme social dans le cadre de notre constitution

A l'occasion de l'ouverture de la semaine du corporatisme à Montréal, M. Maximilien Baron, a prononcé une conférence au Monument national. Nous en donnons la substance:

Le conférencier a d'abord fait un bref résumé de l'évolution des idées sociales depuis le XVIIIe siècle Une révolution se meurt, dit-il. Préparée par d'habiles publicistes, philosophes et économistes, elle avait éclaté dans la seconde moitié du XVIIIe siècle. Les successeurs de ceux qui l'avaient réalisée firent tout leur possible pour la maintenir, et pendant plus de cent ans elle domina plus ou moins le monde.

Le progrès matériel, les découvertes scientifiques qui l'avaient amenée, ne firent pas peu pour la faire durer. Presque partout on tenta de la confondre avec la démocratie, parce que cette révolution avait été à la fois politique et sociale. On prétendit que les deux effets qu'elle avait produits ne pouvaient pas être dissociés.

Le peuple semblait fatigué d'être mené par une oligarchie qui ne prenait pas sa racine dans le terroir; il aspirait à se gouverner lui-même, il lui parut qu'ainsi l'adaptation des lois aux conditions nouvelles s'opérerait plus rapidement et plus facilement. Si les maîtres qu'il se donnait n'accomplissaient pas leurs devoirs, il saurait les répudier. C'est là un excellent exécutoire aux passions populaires, un accroissement de la responsabilité de chacun en présence des choses du gouvernement.

Cette participation au gouvernement qu'à peu près personne ne voudrait perdre, ce résultat de la révolution nous l'acceptons et nous entendons le conserver.

Malheureusement, il s'accompagnait d'un autre résultat qui lui, fut désastreux: la disparition d'une organisation sociale nécessaire. Pendant des siècles, en France notamment, avaient régné des corps semi-publics, des professions qui, démocratiquement constituées dans une monarchie absolue, avaient servi non seulement les intérêts de leurs adhérents, mais aussi l'intérêt commun. Ces organisations groupaient obligatoirement tout leur monde sous la surveillance de l'Etat. Le roi les appelait à l'existence au moyen de chartes ou de lettres patentes.

Une fois établies les corporations élisaient des officiers chargés de légiférer pour le bien commun de la profession, et choisissaient des députés qui informaient le gouvernement sur les grandes questions d'ordre national. Certaines grandes ordonnances royales, dont quelques-unes ont servi de base à des règles juridiques encore en vigueur chez nous, n'ont été promulguées qu'après que le conseil du roi eut pris l'avis des plus importantes corporations.

L'organisation corporative de l'ancien régime engendra des abus très graves qu'il aurait été facile de corriger. Mais ce ne sont pas ces abus qui provoquèrent la colère des encyclopédistes et des physiocrates, c'est la nature même de la corporation qui la fit dénoncer, parce qu'elle délimitait la liberté des citoyens. On voulait une liberté absolue, on trouvait l'autorité insupportable. Les Etats évitèrent d'intervenir dans les affaires privées jusqu'au jour où la révolution et l'idéologie qui la fondait s'avérèrent une faillite monstrueuse.

La concurrence dont on avait tant espéré avait favorisé une lutte inhumaine, opposition entre les patrons pour les marchés entre les ouvriers par l'abaissement des salaires, elle avait entraîné de nombreuses plaies sociales. Le développement industriel amena la division des métiers, l'établissement des monopoles. La lutte changea alors de terrain. Les ouvriers de plus en plus nombreux et toujours aussi maltraités, levèrent la tête. Ils obtinrent le droit d'association qui était pour eux un droit de légitime défense. Leurs revendications aboutirent à la grève et au *lockout.*

L'on sentit bientôt la nécessité de l'intervention de l'Etat, et les gouvernements ont fini par ployer sous le fardeau des bénéfices accordés à peu près à tout le monde. verselle, l'individu perdu dans la L'Etat est devenu la providence unisociété en est venu à tout attendre des chefs politiques. Examinez les budgets publics. Vous constaterez que nous avons atteint une limite au delà de laquelle il y a un précipice qui s'appelle la dictature.

Dictature de droite qui demandera les plus grands sacrifices aux citoyens afin de remettre les choses en place, mais pour un moment seulement. L'homme où qu'il soit n'abdique pas pour toujours sa fierté, sa dignité et une saine liberté de penser et d'agir. La dictature n'est qu'un palliatif qui entraîne avec lui des désordres plus graves que la blessure qu'il s'agissait de cautériser.

Dictature de gauche socialiste ou communiste, qui entraîne les tristes conséquences que l'on a aujourd'hui sous les yeux dans certains pays, dictature qui fait de ses sujets un véritable bétail humain.

Et alors, en présence de ce danger, de cette menace, qui rend notre démocratie précaire, on se demande partout quoi faire, comment parvenir à la sauver. On la sauvera chez nous en réformant notre organisation sociale. Le remède, c'est l'organisation corporative qui redonnera à l'individu sa dignité, sa fierté en l'obligeant à s'occuper de ses affaires, en le forçant à sentir le cadre social, en lui inspirant une conscience plus exacte de ses devoirs de citoyen.

L'organisation corporative n'est pas un système politique. Nous voulons l'établir dans le cadre de notre constitution. Nous répudions le totalitarisme — qu'il s'appelle fascisme ou nazisme. Nous estimons qu'il est possible de faire de la profession un corps capable de veiller à la fois aux intérêts privés des hommes de métier, et de collaborer avec l'Etat à l'établissement du bien commun.

Notre mouvement tend exclusivement à obtenir une organisation sociale. De là il suit que la corporation telle que nous la concevons est un corps social, un groupe réunissant tous les individus qui se livrent à une même occupation professionnelle, sous une autorité établie par l'Etat, et qui a pour mission de réaliser au sein du métier ou de la profession l'intérêt commun, le bien général.

Cette corporation présente certains caractères particuliers, elle est différente des associations professionnelles telles que nous les connaissons, elle se distingue du syndicat ouvrier ou patronal en ce qu'elle groupera obligatoirement tous ceux qui se livrent à un même genre d'activité sociale. Elle aura à sa tête un conseil composé de patrons et d'ouvriers et sera munie des pouvoirs dont elle aura besoin pour les affaires de la profession.

L'Etat a pour mission d'établir dans une société des conditions générales d'ordre social et économique qui permettent aux individus de se développer. Il joue un rôle extrêmement important. Après avoir organisé la corporation et l'avoir dotée d'une certaine autorité, il approuve explicitement ou tacitement les mesures importantes qu'elle prend dans l'intérêt de ses adhérents.

La corporation doit être sous l'autorité de l'Etat. Celui-ci est obligé à l'heure actuelle de s'occuper des intérêts d'un peu tout le monde. Lorsque les individus pourront veiller eux-mêmes à la direction de leurs affaires, l'Etat se contentera d'apporter son aide et sa collaboration, et ce sera à l'avantage de tous. La corporation, en sus de rendre des services, permettra au gouvernement de se débarrasser d'une foule de tâches qui ne l'intéressent qu'indirectement.

VOYAGE DANS L'EST

Billets d'occasion

En vente du 17 février au 2 mars

LIMITE - 45 JOURS

Des stations de l'Ontario(Port Arthur, Armstrong et plus à l'est). Manitoba, Saskatchewan et Alberta, à tout endroit dans l'est du Canada, (à l'est de Port Arthur et Armstrong).

Arrêts permis à tout endroit en route.

Enfants - à moitié prix - De 5 ans à moins de 12 ans.

TAUX REDUITS SEMBLABLES DE L'EST DU CANADA A L'OUEST DU CANADA

Les repas dans le wagon à dîner sont variés et à prix modérés. Goûter moins dispendieux servis sur plateau dans les wagons de jour et les wagons-dortoirs touristes

WAGONS A AIR CLIMATISE sur toutes les lignes principales

Renseignements complets chez tout agent local.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Nous pouvons faire vos Impressions

NOS SPECIALITES

Factures,
Affiches,
Brochures,
Pancartes,
Etiquettes,
Prospectus,
Circulaires,
Invitations,
Enveloppes,
Programmes,
Memorandums,
Billets de râfle,
Reçus et billets,
Cartes de visites,
Cartes d'Affaires,
Cartes Mortuaires,
En-têtes de Lettres,
Lettres de faire-part,
Livrets de Comptoir.
Etc., Etc.

Adressez toute commande ou demande d'information à

Le Patriote de l'Ouest
Prince-Albert

Voici la croix pectorale qui a été présentée à S. E. Mgr Alexandre Vachon, archevêque coadjuteur d'Ottawa, par ses confrères de classe. D'or jaune et rouge, elle est sertie de douze diamants et contient un reliquaire. Elle a été exécutée à l'atelier de M. J.-Arsène Belleville, rue Sous le Fort, d'après un dessin composé aux ateliers Plamondon et Soucy, sous la haute direction de M. l'abbé Ernest Lemieux, secrétaire de la Commission diocésaine des arts sacrés.

INFORMATIONS INTERNATIONALES

La volonté de vivre de la Pologne

S'il est un spectacle digne d'admiration, c'est celui que donne la Pologne, qui, après s'être héroïquement défendue, affirme maintenant sa volonté de vivre, avec un courage prodigieux.

Reconstitué en France, le Gouvernement polonais s'est établi à Angers, tandis qu'une armée polonaise s'équipe et se prépare à prendre part de la lutte commune, aux côtés des armées alliées.

Mais il est d'autres preuves de la volonté de vivre de la Pologne qui, pour moins frapper l'attention publique, n'en sont pas moins significatives et dignes d'être remarquées. Parmi les dangers qui la menacent , en effet, il en est un auquel on ne songe guère et qui est des plus graves: sous la double pression germano-russe, la Pologne occupée risque de voir sa vie intellectuelle étouffée et d'être atteinte dans ce qui constitue les traits caractéristiques de sa civilisation propre, qui est l'un des trésors et l'une des parures de la civilisation chrétienne.

Au cours des vingt dernières années, en effet, la Pologne avait fait un effort considérable, dans le domaine, notamment, de l'enseignement supérieur. A Varsovie, à Cracovie, à Poznan, à Lwow, et à Lublin, elle avait équipé de belles Universités. Or, les trois premières sont fermées et si jamais on les ouvre à nouveau, on devine dans quel esprit et pour quel dessein on le fera. De Lwow, les Russes ont fait un centre de propagande entièrement à leur service. Quant à Lublin, on sait quel est sont sort: cette ville est devenue la capitale d'une réserve juive où seront parqués les israélites de la partie de la Pologne annexée à l'Allemagne. Ils y prendront la place des cinq millions de Polonais qui habitent la contrée et que les Allemands transporteront ailleurs. Or, Lublin était le siège d'une Université catholique fondée en 1920 par l'Episcopat polonais et qui, avec ses quatre facultés de théologie,, de droit canon, de droit civil et belles lettres, exerçait une influence des plus heureuses dans toute la Pologne.

Les territoires occupés sont fermés à la radio étrangère et à la presse des pays neutres, il n'y paraît que des journaux en langue allemande qu'on donne dans les théâtres de Varsovie. Deux journaux en langue polonaise ont été cependant autorisés, l'un à Varsovie: "le Nowy Kurjer Warszawki", l'autre à Cracovie: "l'Illustrowany Kurjer Codzienny". Le premier joue le rôle que remplissait, durant la précédente guerre, "la Gazette des Ardennes", dans les départements envahis du Nord de la France. Il sert à atteindre le moral de la population par la propagation de nouvelles inexactes. Le second, de mêmes caractère, porte le titre d'un quotidien qui existait depuis trente ans et était, avant la guerre actuelle, fort opposé à l'Allemagne. On y peut lire aujourd'hui que le peuple anglais est démoralisé par les bombardements de l'aviation allemande, que la famine sévit à Paris et que les Polonais ont voulu la fin de la guerre qu'ils ont subie, parce qu'ils entendent collaborer paisiblement avec leurs vainqueurs.

En face d'une telle oppression des esprits et des consciences qui, — les expériences du passé le prouvent, — ne peut manquer d'être vaine une résistance doit être organisée et des centres intellectuels polonais reconstitués, partout où il sera possible.

C'est pour cette raison que se crée, en ce moment, à Paris, une "Université polonaise à l'étranger". Elle a son siège à la Bibliothèque polonaise, 6, quai d'Orléans, vieille institution qui, dans le passé, et durant les vingt dernières années, a grandement servi, par les Cours et les Conférences, qu'on y donne, par les livres et les richesses artistiques qui y sont conservées, à faire connaître et apprécier en France, d'un nombreux public, la culture polonaise.

En même temps, une Revue s'est fondée, "La Voix de Varsovie", qui paraît deux fois par mois et dont le siège de la rédaction est également fixée à la Bibliothèque polonaise. Elle a été placée sous la direction d'un historien connu, qui a des relations scientifiques dans un grand nombre de pays, M. O. Halecki, professeur à l'Université de Varsovie, membre de l'Académie polonaise et correspondant de l'Institut de France.

Ses premiers numéros donnent une idée de ce que sera cette publication, dont le président de la République polonaise, M. Wladyslaw Racziewicz a défini le caractère en ces termes: "Les quelques représentants de la pensée polonaise qui sont en liberté trouveront, sur ces pages une possibilité de continuer, ne fut-ce que dans des limites restreintes, cet effort intellectuel qui fait l'honneur de chaque pays civilisé et que même l'invasion passagère de forces matérielles, hostiles et destructives, ne saurait interrompre."

La France se devait à elle-même d'encourager et de soutenir cet effort. "La Voix de Varsovie" contient, avec un noble Message du Cardinal Verdier, Archevêque de Paris, toute une série d'articles et d'études dûs à des plumes françaises, celles de M. Léon Noël, ambassadeur de France en Pologne, de M. Gabriel Hanotaux, de l'Académie française, de M. Paul Hasard, professeur au Collège de France, etc..

Au reste, la ve polonaise ne manque pas d'interprètes en France. C'est à "la Pologne héroïque et martyre", que la Revue mensuelle: "Les Amitiés Catholiques Françaises", a consacré son second numéro de guerre qui porte la date de novembre. On y trouve une étude très documentée sur les Eglises martyres de Pologne, une autre sur l'Université catholique de Lublin, ainsi que des pages fort curieuses sur le Culte de Notre-Dame de Jazlowiec dans l'armée polonaise et quelques données statistiques sur la situation religieuse en Pologne. (1)

L'Histoire, dit-on souvent, recommence. En voici une preuve. C'est pour sauver l'âme polonaise et la nourrir de sens national qu'ont écrit, au siècle dernier, les Miekiewicz, les Wyspianski, les Sienkiewicz et bien d'autres! En exil, ils ont tenu allumé le flambeau des traditions patriotiques et chrétiennes de la nation partagée, et prêché ainsi la confiance et l'espoir. Si la Pologne ne succomba pas autrefois sous l'épreuve, elle le dut, en grande partie, à ses écrivains et à ses penseurs. Ce sont eux qui, se remettant à l'oeuvre, lui apportent aujourd'hui le réconfort spirituel qui hâtera sa libération.

* * *

1. Cette Revue est éditée par le "Comité catholique des Amitiés françaises, 4, rue des Fossés-Saint-Jacques, Paris (5e). Le No: 2 fr. 50 franco. Abonnement un an: 25 francs.

———:::———

QUATRE ANS DE PRISON POUR BROWDER

LE CHEF COMMUNISTE DES ETATS-UNIS EST TROUVE COUPABLE DE S'ETRE SERVI DE PASSEPORTS FRAUDULEUX — IL PLAIDE VAINEMENT SA CAUSE

NEW-YORK. — Earl Russell Browder, leader communiste américain, né dans le Kansas, a été trouvé coupable devant un tribunal fédéral, de s'être servi de passeports frauduleux. Il a été condamné à quatre ans d'emprisonnement et à une amende de $2,000.

Browder a admis, à la fin du procès, qu'il avait voyagé incognito entre les Etats-Unis et Moscou où il était allé assister à des conférences communistes. Il a été trouvé coupable d'avoir inscrit les noms de trois autres personnes sur des passeports dont il s'est servi lui-même.

Le leader communiste a plaidé lui-même sa cause. Il a mis de côte les services de son avocat en informant le tribunal qu'il avait son diplôme d'avocat d'une école par correspondance.

La preuve a révélé que Browder avait obtenu des passeports sous de fausses représentations en 1921, en 1927 et en 1931.

Le coin du collège

Le rédacteur du coin du Collège et celui de la J.E.C., après de multiples conférences, en sont venus à une entente. Ils ont conclu qu'il était dans le goût et de l'un et de l'autre de changer de domaine. Alors, le président de la J.E.C., ci-devant rédacteur du coin du Collège, devient le rédacteur de la J.E.C. et votre humble serviteur, rédacteur du coin du Collège. Ce changement en soi n'a aucune conséquence. Il n'en serait pas de même si Hitler et Chamberlain se décidaient un bon jour à changer de position. Mais comme nous ne nous occupons que de rapporter les petits faits que se passent au Collège et qui peuvent vous intéresser, cette entente ne changera rien, tout en étant agréable aux deux rédacteurs.

Depuis quelques jours, Dame Nature prend plaisir à faire baisser le thermomètre. La preuve qu'il fait froid: nous pouvons fumer dans la salle de récréation, car selon certains, les cigarettes s'éteignent dehors!!! Nous voyons même certaines oreilles dont la rougeur et la grosseur démontrent que la morsure du froid en a eu raison. Cependant, la superficie extérieure, bien qu'augmentée, ne suffit pas encore à capter les sons de la cloche matutinale, et certains réalisent qu'il faut se lever seulement lorsque le surveillant s'en vient de leur côté. Aussi, on était si bien sous les chaudes couvertures, et puis, quels beaux rêves!!! On se pensait encore en vacances!!!

Le dernier contingent de collégiens de Ponteix, à cause de la maladie dans leur paroisse, durent prendre quinze jours de vacances de plus que les autres. Nous leur souhaitons la bienvenue et espérons que les cinq semaines de vacances ne les ont pras trop fatigués.

En philosophie, nous en sommes à étudier la société matrimoniale: ce qui intéresse Léon au plus haut point. Aussi, il a vu ses connaissances s'élargir passablement sur certains points. Mais n'en disons pas plus long de peur de ressentir les "foudres" de notre lanceur, ce qui serait peu agréable, peut-être même... un peu dangereux.

Joffre Champigny, Rédacteur.

———:o:———

SPIRITWOOD

Mme Paul Ayotte est encore à l'hôpital de la Sainte-Famille à Prince-Albert.

* * *

MM. John Labelle et Arthur Lavoie ont été élus marguillers de la paroisse.

* * *

M. John Labelle a été nommé directeur de la Caisse Populaire pour remplacer M. Charles Vallée.

* * *

M. Alphonse Rousseau est de retoure de St-Hippolyte.

* * *

Notre principal de l'école du village a donné sa démission pour s'enrôler dans l'armée canadienne. Egalement enrôlé, M. Wilfrid Barrette de cette paroisse.

* * *

M. John Labelle et sa petite fille sont partis pour l'hôpital de la Sainte-Famille, à Prince-Albert.

* * *

M. Paul Ayotte est allé visiter son epouse à l'hôpital de la Ste-Famille.

* * *

Sport

Les "Canadiens" et les "English" de Spiritwood se sont rencontrés dans une joute de gouret, jeudi dernier. Résultat: 6 à 2 pour les "Canadiens"".

———:::———

AVIATEURS BRITANNIQUES AU CANADA

OTTAWA - Soixante et onze officiers et environ deux cents aviateurs de l'aviation royale britannique sont arrivés au Canada pour aider à l'entraînement des pilotes, des observateurs et des canonniers aériens, en vertu du plan d'entraînement interimpérial.

DORMEZ ET LEVEZ-VOUS REPOSE

Si vous ne dormez pas bien—si vous souffrez d'insomnie — attention au rein. S'il est mal en ordre, ne purge pas le sang des poisons et déchets—votre sommeil peut aussi en souffrir. Au tout premier signe de mal de rein prenez en toute confiance les Pilules Dodd—depuis plus d'un demi-siècle le remède par excellence pour le rein. Elles sont faciles à prendre. Inoffensives. 114-F

Pilules Dodd pour le Rein

MAMAN, HATEZ-VOUS DE CUIRE

. . . QUELQU'UN A FAIM—

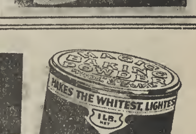
Voyez combien poulaire est votre cuisine, lorsque vous cuisez votre pain avec la Levure LALLEMAND. Votre famille peut à peine attendre que vous le retiriez du four . . . Doré, délicieux, tout à fait bon. Donnez à tous de ce pain autant qu'ils en désirent afin de fortifier leur santé et d'accroître leur énergie et leur force.

Vous pouvez obtenir cinq pains supplémentaires de chaque boîte de Levure Lallemand, parce que dans les paquets de levure ordinaires, il y a un morceau de moins.

GRATUIT:- Ecrivez à la LEVURE LALLEMAND, 1620 rue Préfontaine, Montréal, pour obtenir gratuitement un livret pour choix de cadeaux,— ou pour avoir un échantillon de levure et un livret de recettes.

CHERCHEZ LE COQ CHANTANT SUR LA MARQUE DE COMMERCE

LALLEMAND'S Yeast



CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

Nouvelles de Saint-Brieux

Les dernières lettres reçues de France indiquent que nos trois mousquetaires sont à leur poste. Raimon Querry est dans la réserve de l'artillerie lourde à Vincennes, ne faisant pas grand chose avant la grande poussée. Henri Hamonic fait l'interprète dans les environs de Brest et essaie de saisir les différents accents de la péninsule. Alexis Gallays, renouvellant les vieilles amitiés à Guinguamp, se dérouille dans le métier en préparation pour la montée vers l'est. Et tous se plaignent du froid humide qui paralyse jusqu'à la moëlle et envient notre bel hiver, mais veulent rester crânement au poste.

* * *

Tout hiver sec a toujours apporté une maladie quelconque. Le village, après la campagne au sud de Saint-Brieux, est en train de nourrir une gentille épidémie de rougeole et nombreux sont ceux qui l'ont pour la deuxième fois, aussi sévère que la première, avec les mêmes symptômes, les mêmes effets et résultats. Peut-être est-ce la rougeole allemande dont les microbes nous sont propagés par une force secrète, connue seulement de l'état-major du fuehrer? En ce cas, nous préférons l'avoir ici dans une population relativement clairsemée et même nous nous efforcerons de la garder toute pour nous-mêmes.

* * *

Notre officier de santé était donc hien occupé à coller des affiches d'isolement et à prescrire les remèdes usuels. Nos écoles, restées ouvertes, comme le veut la loi, sont plus ou moins désertées et quelques élèves en profitent pour mieux apprendre leurs leçons.

* * *

Les élections scolaires sont terminées et les candidats élus sont: Ecole Miora Lake: George Kajner, quoique n'étant pas éligible. Ecole Brushwood: Jacob Dahmer. Ecole Lacombe: François Thébaud. Ecole Tilly: Jean Ferré, fils. Ecole Saint-Brieux: Jérémie Auhin. Ecole Saeriston: Jos. Murray, père.

* * *

Dans la Compagnie de téléphones ruraux, Jos. A. Carfantan, préside toujours avec bon succès à ses destinées, aidé de MM. George Whyte, comme vice-président et Pierre Coquet, Sabin Faurit, Antoine de Goesbriand. Bernard Tétrault en est le secrétaire efficient.

* * *

Le village est gouverné par nul autre que Jérémie Aubin, qui en est à sa dix-septième année de présidence et qui commence à croire que le village lui appartient. Naturellement MM. Frank Roy et Jacques Chevalier ont leur mot à dire en temps et lieu. Louis Demay, comme secrétaire, exécute les ordres aussi fidèlement que possible.

* * *

La semaine dernière une délégation composée de MM. J. A. Carfantan, Pierre Kernaléguen, Frank Roy et Louis Demay, se dirigeait vers la capitale, ensemble avec d'autres délégations, afin d'influencer le ministre de la voirie sur la construction de certains chemins provinciaux. Dire que les discours prononcés, les faits persuasifs, les chiffres irréfutables, la bonne humeur dans l'énonciation du principe, le sérieux dans l'exposition de nos piètres chemins, vont emmener le ministre à nous donner notre double chemin cette année, serait s'avancer de trop à cause des dépenses de guerre et de la quasi-pauvreté de la province encore. Mais tous les délégués sont retournés dans leur centre respectif, satisfaits d'avoir présenté un front uni, d'avoir expliqué un seul but et d'avoir fait reconnaître la nécessité de telles améliorations dans cette part de la province. A noter que les délégués étaient principalement de souche française et allemande, avec un assaisonnement d'irlandais et que pour cette fois, il y avait unanimité de sentiments, communion d'idées théoriques, cohésion d'efforts vers le même but. Juste un tout petit exemple de ce qui pourrait se faire en Europe, sur une plus grande échelle. Donc espérons avoir ces chemins . . . . au retour de la prospérité!

NOUS DELIVRONS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Le Magasin de Linge pour Dames
le plus complet en Saskatchewan
Grand assortiment et prix très modérés.
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

Nous sommes les seuls vendeurs du charbon
"WILDFIRE COAL"
A PRINCE-ALBERT
UN BON CHARBON A PRIX RAISONNABLE
NORTH STAR LUMBER Co. Ltd.
Où vous trouverez du bon charbon
Bureau-Chef à Prince-Albert (tél. 2161)
Bureau de la ville (tél 2775)

JACK FISH

Mercredi le 3 janvier M. Albert Gérard conduisait à l'autel Mlle Mildred Beaudoin. Servaient de témoins, MM. Jos. Gérard et Pierre Beaudoin.

Après avoir pris le dîner chez le père de la mariée, tous se rendaient chez le père du marié pour le souper, de là ils se rendirent pour la soirée à la salle de Vawn. Nos meilleurs voeux de bonheur.

* * *

Il nous fait plaisir d'annoncer l'arrivée parmi nous de plusieurs petits paroissiens et paroissiennes:

Un fils chez M. Eugène Dickson et chez M. Claude Smith.

* * *

Une fille, Reine, Léonie, Marie, chez M. Conrad L'Heureux. Parrain et marraine, M. et Mme Alexandre Nolin.

* * *

Une fille, Ann, Lillian, chez Henri Jubinville. Parrain et marraine, M. et Mme P.-P. St-Amant.

* * *

Une fille, Marie, Thérése chez M. Jean Blanchette. Parrain et marraine, M. et Mme Walter Dion.

* * *

La pêche sur notre lac fut plus fructueuse cet hiver que les trois dernières années.

* * *

Le bonhomme Hiver n'était pas mort comme on l'a cru: 30 sous zéro ces jours derniers.

* * *

Mme Alphonse Baillargean a passé Noël et le jour de l'An à Midnapore, Alta., en visite chez deux filles religieuses: Sr Laura Bernadette et Sr Gabriel Alphonse (religieuses de la Providence). Elle déplore l'état de santé de Sr Gabriel (Reine) qui est allitée depuis quelques mois. Espérons que la santé lui sera rendue par le divin Maître qui a tant besoin d'ouvriers.

* * *

L'abbé Victor Gagné, séminariste de troisième année, est venu passer le jour de l'An dans sa famille.

* * *

M. Raoul Lavigne de Laventure est venu passer une quaizaine en visite chez ses nombreux parents de Jackfish.

* * *

Mlle Claire Hébert, institutrice à l'école Ness, nous a quittés pour épouser M. Lavoie de Highgate, elle est remplacée par Mme Albert Gérard.

* * *

Nous avons une nouvelle institutrice à St-Michel, Mlle Mandin de Duck Lake, Mlle Gaudette enseigne maintenant à l'école Lavigne.

* * *

M. Emmanuel Délisle est revenu parmi nous avec sa famille.

* * *

Cercle Ste-Thérèse de l'U.J.C.C.

WAKAW, Sask. — Lundi, le 22 janvier au soir, le cercle de Wakaw de l'U.J.C.C. se réunit à la salle municipale pour sa deuxième soirée sociale de la saison. Les jeunes gens qui y furent présents donnèrent toute leur attention à suivre le programme; ils eurent l'occasion de s'instruire et de s'amuser ensemble.

Le "Business meeting" habituel qui ouvrit la soirée donna à tous la chance d'exprimer leur opinion sur des sujets assez importants. Il fut terminé par une discussion d'intérêt général entre notre modérateur, M. l'abbé Leslie, et M. Armand St-Pierre sur l'unification protestante et l'attitude catholique.

Suivit ensuite une séance théâtrale donnée par le Comité de divertissement. Ce fut une adaptation des fameux programmes-questionnaires américains, avec un maître de cérémonies, un Dr. Quizz, etc. . . . Pour couvrir l'embarras des victimes déconfites, notre orchestra de trois instruments joua quelques morceaux de musique populaire.

La partie récréative de la soirée était composée de bingo, ping-pong, et autres jeux. A 11.00 heures, le rappel à l'ordre fut sonné, et après la prière on se dispersa.

Nous avons déjà mentionné que le but de ces réunions sociales est de rapprocher les jeunes gens catholiques les uns des autres. Pour atteindre plus vite cet effet, l'U.J.C.C. de Wakaw se propose de monter, sous peu, une séance dramatique. Le talent ne manque pas parmi notre groupe de jeunes; c'est plutôt l'esprit de coopération . . . Mais nous espérons que ça viendra tôt ou tard . . .

SASKATOON

Vive la soupe aux Pois !

Pouplarisée par la finesse de son goût et la gracieuse publicité du quotidien local, notre "Soupe-aux-pois" annuelle a dépassé cette année tous les succès précédents. Le double de la quantité servie l'an dernier a été loin d'être suffisante pour répondre à la clientèle. De bonne heure et le coeur gros, les Dames ont dû fermer houtique, navrées de désappointer tant de monde. On dit même que Madame la Trésorière a fait une promesse, pour l'année prochaine, qui tournera en un grand signe de piastre!

Parmi les dames qui ont la grande part de ce beau succès, citons. Mesdames A. J. Saucier, A. L. Larochelle, D. C. Kyle, A. Longtin, Ludger Caillé, A. Couture, Ed. Lefrançois, Al. Cyr, J. Forest, A. B. Aubert, H. Genest, M. A. Beaudry, J. H. Fleury, A. Y. Legaré, L. Blais, H. Desmarais, A. Couture, H. Bellanger.

AU CLUB CANADIEN

Soirée animée jeudi dernier, réunion plénière aussi. Le gros de la discussion roula naturellement sur la sélecté affaire de l'Avenue Ball Room, dévant avoir lieu le Mardi-Gras, 6 février. Mademoiselle Delphine Benoit sera l'hostesse choisie à l'unanimité — elle fera les honneurs du Club. Là-dessus aucune inquiétude: tous savent que la belle réputation du Club s'accroîtra encore du tact de Mlle Benoit.

Le président Sheridan Porter insista, et nous croyons avec succès, pour que les membres et le plus possible de leurs amis soient rendus à bonne heure, afin que, dès le début, l'organisation erée l'impression d'être une chose hien vivante.

Toute la ville est maintenant placardée des annonces du grand événement du 6 février. Il paraît même qu'on en parle partout. Un membre enthusiaste commentait en termes ultra-laudatifs l'idée de donner une pièce d'argent d'un dollar à chaque vingt-cinquième personne qui entrera dans la salle. Le mot "incentive", répété plusieurs fois, fut carrément francisé pour la circonstance.

Le tout semble bien parfaitement organisé; placards multiples, vente des billets chez "Heintzman Piano House", maître du cérémonies, dames en toilettes et messieurs en tuxedo, bref, il ne manque pas une virgule!

Pourvu maintenant que "la tempête de la chandeleur" ne vienne pas tout gâter!

La réunion fut suivie du lunch préparé par Mlles Thérèse Barré, Caroline Béland, Berthe Bellanger et Messieurs Fred Guillemette, Basile Cyr et Achille Genest.

La soirée se termina par un traveloque de vues parlantes gracieusement présenté par la "Grey Hound Lines Limited".

M. Léonidas L'Heureux est en visite à Léoville chez son frère Arthur, gravement malade.

* * *

Plusieurs de nos jeunes gens sont partis pour les chantiers du Nord.

* * *

Sont-ils nombreux ceux qui écoutent les discussions sur les coopéra tives à la radio (CBC) tous les mercredis soirs, à 7 heures?

On nous prêche le mouvement coopératif de tous côtés et avec raison, car c'est le salut du fermier. Avant de le mettre en pratique, il faut l'étudier et nous sommes heureux d'apprendre que cela se fait un peu partout.

Il nous ferait plaisir d'apprendre par la voix du "Patriote" quel succès a ce mouvement dans nos différents centres canadiens-français.

Les nôtres de Laflèche ont organisé une caisse populaire depuis 1938 après huit années sans récolte et tout semhle marcher à merveille.

Ils se sont procuré tous les renseignements à l'Université St-François-Xavier, d'Antigonish, N.-E. Pourquoi ne nous metterions-nous pas nous aussi à l'étude de ce mouvement?

ST - HUBERT

21 janvier — BAPTEME — Lorraine, Christine, Marie, Joséphine, enfant No 1 de M. Ferdinand Tadier et de Mme, née Dorothy Otter. — Parrain: M. G. Dartige; marraine: Mme Pauline Tadier, grand-mère.

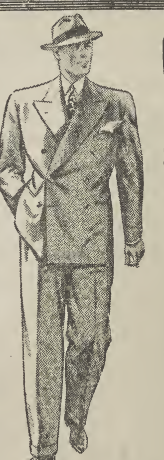
* * *

Mme Léon Jordens a subi dernièrement, à l'Hôpital de Whitewood, une assez grave opération. Nous sommes heureux de savoir que son état de santé, après avoir donné, quelque temps, de sérieuses inquiétudes, n'inspire plus maintenant aucune crainte, et est même très satisfaisant. Nous lui souhaitons complète et prompte guérison, et heureux retour au milieu de ses 9 petits enfants.

* * *

23 janvier — 74e anniversaire de naissance de M. Victor Boutin. L'événement a été fêté tranquillement à sa résidence, par la réunion de ses 15 petits enfants et de leurs pères et mères.

* * *


COMPLETS
Unis en laine filée
$25 to $32.50
Façonnés d'étoffe de laine filée, importée et d'excellente qualité. — Styles élégants, devants simples et croisés.
- Rayures étroites
- Rayures larges
- "Clusters"
Nouvelles nuances — verts bruns, gris. — Ces habits sont aux prix d'avant-guerre.
RALPH MILLER LTD.
915 Ave Centrale Prince-Albert, Sask.
Le rendez-vous des fervents de la mode.

Le même jour, M. Eugène Beaujot fêtait lui aussi son 74e anniversaire de naissance. Tous les deux jouissent, Dieu merci, d'une assez verte vieillesse, que nous leur souhaitons se prolonger encore de nombreuses années; et nous demandons au bon Dieu qu'elles soient honnes et heureuses.

* * *

Le 16 janvier avait lieu l'Assemblée générale annuelle des Contribuables de l'Arrondissement scolairs de St-Hubert, présidée par M. Ernest Gatin, président des Commissaires.

M. Maurice Boutin, commissaire pendant 18 années consécutives, sortait de charge. Ayant jugé à propos de s'aceorder un repos au moins temporaire, il a décliné l'invitation à une nouvelle nomination. Pour prendre sa place, il désignait lui-même M. J. W. Brodeur, notre marchand général, qui a bien voulu accepter la candidature. Il a été élu par acclamation. C'est donc un sang nouveau qui vient d'être infusé à la Commissaire scolaire.

Les Commissaires pour l'année 1940 sont: Ernest Gatin, Gérard Brûlé et J. W. Brodeur.

Aussitôt après l'assemblée générale, une réunion des Commissaires était tenue à l'école. Les Officiers suivants ont été élus, pour l'année 1940: président: M. J. W. Brodeur; Officier Local d'Assistance: M. Ernest Gatin; secrétaire-trésorier: aucun changement.

* * *

Après un mois de vacances d'hiver, nos écoliers s'apprêtent à se remettre au travail, le 1er février prochain, avec, naturellement, comme institutrice, la Révérende Soeur Marie-Thérèse de L'Enfant-Jésus.

* * *

M. Albert Poncelet a succombé, lui aussi, à la tentation des mines d'or. Il est, depuis quelque temps, à Timmins, Ontario. A moins qu'il n'ait voulu simplement visiter là-bas ses trois soeurs, Rosa, Diane et Marie-Louise.

SEDLEY

Les vacances du Jour de l'An ont été l'occasion pour plusieurs absents de venir passer quelques jours chez leurs parents. Parmi ceux-ci nous avons remarqué les suivants:— Mlle Lorette Béchard et Tessey Pay, du couvent de Laflèche; Mlle Simone Dupuis, institutrice à Coderre; M. Eugène Parent, étudiant en médicine à Saskatoon; M. Paul-Emile Béchard, du collège Mathieu; Mlle Alice Parent, étudiante garde-malade à l'hôpital de St-Boniface; Mlle Grâce Coupal du Sacred Heart Collège de Régina.

* * *

Mlle Lucille Coupal et son frère Gaston sont revenus de Rosetown où ils ont passé leurs vacances.

* * *

Le 26 décembre, M. le curé hénissait le mariage de M. Dosithé Bigonesse et de Mlle Barhara Sheiffer.

* * *

Le 28 novembre, Mlle Jeanne Béchard unissait sa destinée à M. Donald McEwen.

* * *

Le 28 décembre avait lieu le mariage de M. Maurice Béchard avec Mlle Dorothé McEwen. Aussi, le même jour, M. Paul-Emile Béchard avec Mlle Gieberte Béchard.

* * *

Les dames du Cercle de la Croix Rouge se réunissaient mercredi dernier, à la résidence de Mme Charles Parent, où les ouvrages de tricot ont été distribués, tels que bas, chandails, fichus, . . . pour nos courageux soldats d'outre-mer.

* * *

BAPTEME:— Née à M. et Mme Paul Ant. Béchard, une fille baptisée, le 21 janvier sous les noms de Marie, Blanche, Denise. Parrain et marraine: M. et Mme Jérome Béchard, oncle et tante de l'enfant.

ALDINA

Lundi, le 22 janvier, en l'église de Notre-Dame de Pontmain à Aldina, eut lieu le mariage de M. Albert Garand, fils de M. et Mme Pierre, à Mlle Thérèse Robin, fille de M. et Mme Arthur Robin, d'Amour.

Le R. P. Beaudry a bénit le mariage et le R. P. Godbout célébra la messe. L'église était bien décorée. Le choeur de chant, sous la direction hahile de Mme E. Denis et M. A. Marion rendit très bien des cantiques appropriés à la circonstance.

Un succulent dîner fut servi chez M. et Mme Robin. Les heureux époux résideront sur leur ferme. Nos voeux de bonheur les accompagnent.

PERTES DE LA MARINE MARCHANDE MONDIALE

LONDRES, — La "List and Shipping Gazette" de Lloyd's révèle que, depuis le début de la guerre, la marine marchande du monde entier a perdu un tonnage global de plus de 1 million.

CESSEZ DE VOUS **GRATTER** *Soulage Vite la Démangeaison* - ou Argent Remis
Pour soulager promptement la démangeaison causée par les boutons, eczéma, pied d'athlète, gales, et autres affections cutanées provenant de causes externes, appliquez la Prescription liquide, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. Non graisseuse, non tachante. Calme l'irritation et fait cesser promptement la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c vous convaincra, ou argent remis. Demandez aujourd'hui même à votre pharmacien la PRESCRIPTION D.D.D. 36F

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 173 Rue River
Prince-Albert, Sask.

St-Boniface en 1821, d'après une exquisse du temps. A gauche, le fort Gibraltar, incendié en 1816, en reconstruction. Au centre, la chapelle et le presbytère.